



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
HAUTE-SAVOIE



Le Tichodrome

octobre 2017 N° 27

SOMMAIRE N°27

- Page 2 - Les papillons de la base de données de la LPO Haute-Savoie. Synthèse année 2016.
- Page 22 - Rapports STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) et SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux Communs) en Haute Savoie. Année 2016.
- Page 24 - Synthèse des observations de hérissons en 2016. Centre de soins ERMUS et base de données LPO 74.
- Page 29 - Synthèse des observations de chiroptères en Haute-Savoie. Année 2016.
- Page 34 - Compte-rendu d'activité du Groupe Chiroptères. Année 2016.
- Page 37 - Mélanges chez les mésanges. Mixité intra et interspécifique en nichoir à mésanges en Haute-Savoie.
- Page 44 - Groupe Effraie des clochers. Rapport d'activités 2016
- Page 49 - Suivi Hironnelle de rivage. Rapport 2016
- Page 51 - Synthèse des observations de mustélidés. Année 2016
- Page 53 - Erratum au numéro 26.

Revue éditée par la LPO Association Locale de la Haute-Savoie 24 rue de la Grenette
74370 Metz-Tessy

Tél : 04 50 27 17 74

haute-savoie@lpo.fr

<http://haute-savoie.lpo.fr>

Directeur de la publication Yves Dabry

Mise en page et réalisation Yves Dabry

Relecture Danielle Dabry, Michel Maire

Couverture Photo Jean Bisetti

Ont collaboré à l'élaboration de ce numéro : Didier Besson, Marie-Antoinette Bianco, Valérie et Gilles Dallazuanna, Philippe Favet, Jean-Claude Louis, Michel Maire, Christian Prévost.

La reproduction des photos, propriétés des auteurs, est interdite sans leur accord.

© - LPO Haute-Savoie - Tous droits de reproduction des textes et illustrations réservés.

ISSN 2101-2113

Ce numéro peut être obtenu en tirage papier noir et blanc, expurgé des photos et cartes.
Contacter la LPO Haute-Savoie pour plus de renseignements.

LES PAPILLONS DE LA BASE DE DONNEES DE LA LPO HAUTE-SAVOIE

Synthèse année 2016

Rédactrice Marie-Antoinette Bianco

1. INTRODUCTION

Comme en 2015, les espèces sont classées par familles et sous-familles et à l'intérieur de celles-ci par nombre de données. Pour chaque famille un petit résumé de l'année est effectué avec les faits saillants et certaines comparaisons avec les années précédentes. Le nombre de données (4930) est un peu plus faible qu'en 2015 et le nombre d'espèces observées aussi (120 au lieu de 124). Les conditions climatiques de 2016 pour les papillons sont nettement moins favorables qu'en 2015. 137 observateurs ont envoyé des données contre 128 en 2015, elles concernent 132 communes.

2. PAPILLONS OBSERVES CLASSES PAR FAMILLES

2.1. HESPERIIDAE

LA SYLVAINE *Ochlodes sylvanus*

(67 données). Cette espèce très répandue se reproduit en une longue et unique génération. Elle est observée du 06/06 au 02/09 entre 200 et 1800m. Le nombre d'observations est un peu plus élevé qu'en 2015 (67 sur 41).

LE POINT DE HONGRIE *Erynnis tages*

(23 données). Ce papillon vole en plaine en deux générations et en montagne en une génération. Il est observé du 29/04 au 28/07 entre 300 et 1700m. Le nombre d'observations est deux fois plus faible qu'en 2015.

L'HESPERIE DE LA HOUQUE *Thymelicus sylvestris*

(26 données). Commune partout en France, elle vole en une génération. Elle est observée du 18/06 au 15/08 entre 200 et 1600m. Le nombre de données est un peu plus élevé qu'en 2015 (26 sur 17).

L'HESPERIE DE LA MAUVE/ DE L'AIGREMOINE *Pyrgus malvae/malvoides*

(20 données). Ces deux espèces distinguables uniquement par l'observation des structures génitales sont présentes dans le département. En l'absence de données précises, il est plus judicieux d'associer les deux taxons. Ces deux espèces volent en une génération. Les observations se situent du 28/04 au 17/07 entre 200 et 2000m. Les données sont du même ordre de grandeur qu'en 2015.

L'HESPERIE DU DACTYLE *Thymelicus lineolus*

(14 données). Cette Hespérie vole également en une seule génération. Elle est observée du 20/06 au 02/09 entre 200 et 1800m. Le nombre de données est inférieur à 2015 (14 sur 20).



LA VIRGULE *Hesperia comma*

(9 données). L'unique génération apparaît tardivement, de mi-juillet à septembre. Elle est observée du 17/08 au 14/09 entre 1200 et 2000m. Il y a moins de données qu'en 2015 (9 au lieu de 14).

L'ECHIQUIER *Carterocephalus palaemon*

(6 données). Cette espèce discrète vole en une seule génération. Elle est observée du 22/05 au 26/06 entre 400 et 1500m. Communes concernées : Chevrier (YF), Allinges (A. Couët), Saint-Paul-en-Chablais (T. Lux), Sixt-Fer-à-Cheval (S. Haberer), Quintal (E. Chapron), Talloires (MLM).

HESPERIE DE LA SANGUISORBE *Spialia sertorius*

(4 données). Ce papillon vole presque partout en deux générations. Elle est observée du 22/05 au 11/08 entre 300 et 1400m. Communes concernées : Sillingy et la Chapelle-Rambaud (MAB), Vailly (RA), Musièges (CE).

PYRGUS INDETERMINE *Pyrgus sp.*

(2 données). Certaines espèces de ce genre étant très difficiles à déterminer sans l'examen des armatures génitales, nous avons la possibilité d'entrer des données sous *Pyrgus sp.*

L'HESPERIE DE L'ALCEE, LA GRISETTE *Carcharodus alceae*

(2 données). Cette espèce a plusieurs générations par année en fonction de la latitude et de l'altitude. Elle est observée le 17/05 à 256m à Seyssel (J. & B. Vincent-Guédou) et le 25/07 à 786m aux Clefs (C. Desjacquot).

HESPERIE DU FAUX-BUIS (PLAIN-CHANT) *Pyrgus alveus*

(2 données). Ce papillon vole en une génération estivale. Il est observé le 27/07 à 1481m à Passy (MAB) et le 07/08 à 2098m au Reposoir (SMi).

HESPERIE DES POTENTILLES *Pyrgus armoricanus*

(1 donnée). C'est un papillon courant mais rarement identifié qui se reproduit en deux générations. Il est observé le 04/08 à 1497m à La Chapelle-d'Abondance (Y. Brouillard).

HESPERIE DU MARRUBE *Carcharodus flocciferus*

(1 donnée). Cette espèce vole en une génération entre mi-mai et août selon les régions. Elle est observée le 10/08 à 1745m au Grand-Bornand (MAB).

Depuis le début de la base, 12 espèces différentes d'*Hesperiidae* ont été observées avec une espèce nouvelle cette année, le Plain-Chant (*Pyrgus alveus*). Il y a 20 espèces d'*Hesperiidae* potentiellement présentes en Haute Savoie.

Dans les huit espèces non encore notées, deux sont vraisemblablement très rares. Ce sont l'Hespérie de Rambur (*Pyrgus cirsi*) et l'Hespérie de l'alchémille (*Pyrgus serratulae*) dont les dernières mentions en Haute-Savoie datent d'avant 1979. Pour les six autres espèces manquant encore sur la base, une est considérée comme très rare, l'Hespérie du carthame (*Pyrgus carthami*). Trois sont rares : l'Hespérie du chiendent (*Thymelicus acteon*), l'Hespérie de l'épiaire (*Carcharodus lavatherae*) et l'Hespérie de la parcinère (*Pyrgus carlinae*). Deux sont peu fréquentes, l'Hespérie de Wallengren (*Pyrgus andromedae*) et l'Hespérie obscure (*Pyrgus cacaliae*). Pour ces deux dernières, l'Hespérie obscure est une espèce de haute altitude au-dessus de 1800m et jusqu'à 2700m, dont les plantes hôtes de la chenille sont diverses Potentilles et la Benoite des montagnes, et l'Hespérie de Wallengren est présente uniquement dans les Alpes jusqu'à 3000m, surtout au-dessus de 1600m, la plante hôte de la chenille étant la Dryade à huit pétales.

2.2. LYCAENIDAE

2.2.1. LYCAENINAE



LE CUIVRE FULIGINEUX OU ARGUS MYOPE

Lycaena tityrus

(38 données). Ce Cuivré vole en basse et moyenne altitude en deux générations. Il n'a qu'une génération estivale en haute montagne où vole la sous-espèce *subalpinus* que certains auteurs considèrent comme une espèce. Il est observé du 17/05 au 25/09 entre 200 et 1900m. Le nombre de données est un peu plus faible qu'en 2015 (38 sur 51), mais c'est de nouveau le Cuivré le plus souvent noté.

LE CUIVRE COMMUN *Lycaena phlaeas*

(21 données). Il vole en 3 à 4 générations. Il est observé du 10/04 au 27/10, et pour la plupart des données entre 200 et 1000m. Une seule mention est supérieure à 1000m, le 13/08 aux Houches, 1490m (M. Fouchard). Bien qu'on puisse le trouver jusqu'à 2000m, les observations en altitude ne sont pas fréquentes. Pour lui aussi le nombre de données est plus faible qu'en 2015 (21 sur 35).

LE CUIVRE ECARLATE *Lycaena hippothoe*

(12 données). Ce papillon vole en une génération estivale. Il est observé du 15/06 au 02/08 entre 1000 et 1800m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur qu'en 2015.



LE CUIVRE DE LA VERGE D'OR ou ARGUS SATINE *Lycaena virgaureae*

(7 données). Comme le Cuivré écarlate, il n'a aussi qu'une génération estivale. Il est observé du 06/08 au 14/09 entre 1300 et 1800m. Bien que possible d'après Lafranchis à partir de 500m, presque toutes les données de la base se situent au-dessus de 1000m. Communes concernées: Vacheresse (MH), Vallorcine (MAB), Les Houches (M. Fouchard), Le Petit-Bornand-les-Glières (MLM).

LE CUIVRE DES MARAIS *Lycaena dispar*

(5 données). Ce papillon de plaine inféodé aux milieux humides vole en deux générations. Il est observé du 21/05 au 12/08 entre 400 et 550m. Communes concernées : Chavanod (GRF), Viry (YF), Ballaison (C. Gur), Lully (L. Grillon).

Le nombre de données de *Lycaeninae* est plus faible qu'en 2015 (83 au lieu de 111). Le même nombre d'espèces est signalé. Le Cuivré mauvin, *Lycaena alciphron*, très rare et localisé en Haute-Savoie, n'a encore jamais été noté sur la base.

2.2.2. POLYOMMATINAE

L'ARGUS BLEU ou AZURE COMMUN *Polyommatus icarus*

(56 données). Ce papillon, le plus commun des Azurés, a une génération en montagne et deux ou trois en plaine selon les années. Il est observé du 21/05 au 18/10 entre 200 et 1900m. Le nombre de données est plus de deux fois plus faible qu'en 2015.

LE DEMI-ARGUS ou AZURE DES ANTHYLLIDES *Cyaniris semiargus*

(49 données). Il vole généralement en deux générations, l'une au printemps et l'autre en été. Il est observé du 17/05 au 14/09 entre 200 et 1900m. Contrairement à l'Azuré commun, le nombre de données n'a pas diminué par rapport à 2015.

L'AZURE FRELE *Cupido minimus*

(46 données). L'unique génération vole entre mai et juillet, plutôt dans les collines et les montagnes. Il est observé du 02/05 au 29/07 entre 300 et 2100m. Le nombre de données est presque quatre fois plus important qu'en 2015.

L'ARGUS BLEU-NACRE *Lysandra coridon*

(35 données). L'unique génération vole généralement entre juillet et septembre, plutôt en altitude. Il est observé du 28/07 au 30/09 entre 1100 et 2000m, avec un nombre de données sensiblement égal à 2015.

L'ARGUS DE L'HELIANTHEME *Aricia artaxerxes*

(21 données) L'unique génération vole entre juin et août généralement au-dessus de 1000m. Il est observé du 30/06 au 26/09 entre 1000 et 1900m. Il y a deux fois plus de données qu'en 2015.

LE BEL ARGUS ou ARGUS BLEU-CELESTE *Lysandra bellargus*

(15 données). Ce papillon vole généralement en deux générations en mai-juin puis entre juillet et septembre. Il est observé du 22/05 au 25/09 entre 350 et 1600m. Comme pour l'Azuré commun, le nombre de données est deux fois plus faible qu'en 2015.

L'AZURE DU SERPOLET *Maculinea arion*

(13 données). L'unique génération vole entre fin mai et août. Il est observé du 03/07 au 06/08 entre 1400 et 1900m avec une seule donnée en plaine à Héry-sur-Alby, 434m (E. Bernard). Le nombre de données est du même ordre de grandeur qu'en 2015.

L'Argus bleu-céleste, photo G. Roca Filella



L'AZURE DE LA FAUCILLE *Everes alcetas*

(12 données). Ce papillon vole généralement en deux générations, plutôt en plaine. Il est observé du 03/05 au 15/08 entre 400 et 600m, avec presque trois fois moins d'observations qu'en 2015.

L'AZURE DES NERPRUNS *Celastrina argiolus*

(12 données). Il vole en deux générations, l'une printanière, l'autre estivale. Il est observé du 03/04 au 30/08 entre 350 et 1100m. Il y a un peu moins de données qu'en 2015.

Le Petit Argus, photo M.-A. Bianco



LE PETIT ARGUS ou AZURE DE L'AJONC

Plebejus argus

(11 données). Ce papillon est plutôt localisé car il vit en permanence avec les fourmis du genre *Lasius* et requiert donc des conditions écologiques particulières. Il est plus fréquent dans les collines et les montagnes. Il est observé du 04/06 au 12/08 entre 400 et 1800m. Il y a 1,5 fois plus de données qu'en 2015.

LE SABLE DU SAINFOIN *Agrodiaetus damon*

(7 données). L'unique génération vole de mi-juillet à début septembre plutôt dans les collines et les montagnes. Il est observé du 17/07 au 15/08 entre 1400 et 1700m, avec le même nombre de données qu'en 2015. Communes concernées : Le Reposoir, Le Grand-Bornand (MAB), Passy (MAB, MB), Manigod (BS).

L'ARGUS DE LA SANGUINAIRE *Eumedonia eumedon*

(4 données). L'unique génération vole entre juin et mi-août dans les principaux massifs montagneux. Il est observé du 17/06 au 04/09 entre 1000 et 2300m. Les données restent faibles mais un peu plus importantes qu'en 2015. Communes concernées : Vailly, Lullin (RA), Sixt-Fer-à-Cheval (MAB, MaO).

BRUN DES PELARGONIUMS *Cacyreus marshalli*

(4 données). Ce petit papillon sud-africain introduit sur l'île de Majorque avec des pélargoniums s'est rapidement propagé dans le sud de la France et remonte progressivement vers le nord. Noté pour la première fois sur la base en 2012 à Viry (YF), il a été revu une fois en 2015 à Groisy (YD). En 2016, il est observé à 4 reprises entre le 22/09 et le 26/10, 3 fois dans la région d'Annecy et une fois à la Balme-de-Sillingy, à des altitudes entre 400 et 500m (GRF).

AZURE OSIRIS *Cupido osiris*

(3 données). Le papillon vole entre mai et juillet et à partir de juin en montagne, en une génération. Il est observé à 2 endroits, le 07/07 à Passy 1500m et le 17/07 au Reposoir 1442m (MAB). Il n'avait pas été observé en 2015.

L'AZURE DU TREFLE *Everes argiades*

(2 données). Ce papillon a considérablement régressé en Europe centrale et a presque disparu du tiers nord de la France. Il vole généralement en deux générations entre fin avril et début septembre, surtout dans les régions de plaine. Il n'est observé qu'à deux reprises en 2016, le 02/05 à Bonne 492m (A. Couët) et le 14/08 à Chevrier 418m (MAB). Il y avait 26 données en 2015...

L'AZURE DES CYTISES *Glaucopteryx alexis*

(2 données). Cet Azuré se raréfie également dans la moitié nord de la France. La diminution rapide de la superficie des prairies non amendées en est probablement la cause principale. Il n'est observé qu'à deux reprises, le 21/05 à Lovagny 604m (SMi) et le 26/05 à Viry 481m (YF).



L'ARGUS BRUN ou COLLIER DE CORAIL *Aricia agestis*

(1 donnée) Ce papillon se reproduit dans toute la France dans une grande variété d'habitats, la plupart du temps en deux générations, l'une au printemps, l'autre en été. Il n'est observé qu'une fois, le 22/05 à Sillingy 544m (MAB). Il y avait 7 données en 2015...

ARICIA INDETERMINE *Aricia sp.*

(1 donnée). Un papillon du genre *Aricia* non déterminé jusqu'à l'espèce est observé le 22/08 à Sixt-Fer-à-Cheval 1039m (MaO). Il est en effet difficile de différencier le Collier de corail et l'Argus de l'hélianthème à cette altitude, les deux espèces y étant présentes.

AZURE DE LA CANNEBERGE *Albulina optilete*

(1 donnée). En France, ce papillon n'est connu que dans les Alpes où il est plutôt rare. Il trouve son habitat dans les pentes et les vallées orientées nord couvertes de myrtilles et de rhododendrons entre 1700 et 2200m. Il est observé le 25/07 à Chamonix-Mont-Blanc 1914m (MAB).

AZURE DES PALUDS *Maculinea nausithous*

(1 donnée). Très localisé, ce papillon exigeant a pour seul biotope de reproduction les prairies humides et marécageuses à sanguisorbe colonisées par une fourmi-hôte, localisé en France entre 100 et 1400m. Il est observé le 30/06 à Onnion 1212m (MAB).

AZURE DE LA SANGUISORBE *Maculinea telejus*

(1 donnée). L'unique génération vole en été avec un pic d'abondance en juillet. Il a les mêmes exigences écologiques que l'Azuré des paluds. Il est observé le 24/06 à Pers-Jussy 890m (MAB).

En résumé, il y a moins d'observations de *Polyommata* en 2016 qu'en 2015 (296 sur 387) avec 19 espèces observées. On constate que les espèces pour lesquelles le nombre de données a diminué par rapport à 2015 sont des espèces majoritairement de plaine. Peut-être ont-elles plus souffert du mauvais temps de début de saison ou que les observateurs ont été plus frileux....

Sur les 32 espèces recensées en Haute-Savoie, 9 sont considérées comme communes à très communes, elles ont toutes été vues cette année. 8 sont peu fréquentes, une n'ayant pas été vue cette année, l'Azuré des coronilles, (*Plebejus argyrognomon*). Sur les 9 espèces considérées comme rares, 3 ont été vues cette année. Il s'agit de L'Azuré Osiris (*Cupido osiris*), de l'Azuré de la sanguisorbe (*Maculinea telejus*) et de l'Azuré de la canneberge (*Plebejus optilete*). Une espèce considérée comme très rare a également été observée en 2016, c'est l'Azuré des paluds (*Maculinea nausithous*).

Dans les espèces considérées comme rares, certaines n'ont jamais été notées sur la base. Il s'agit des Azurés des mouillères et de la croisette (*Phengaris alcon alcon* et *P. alcon rebeli*) et de l'Azuré alpin (*Plebejus orbitulus*). Quant aux espèces considérées comme très rares, à part l'Azuré des paluds, aucune d'entre elles n'a encore été notée sur la base. Ce sont l'Azuré des soldanelles (*Plebejus glandon*), le Moyen Argus (*Plebejus idas*), l'Azuré du mélilot (*Polyommatus dorylas*) et l'Azuré du thym (*Pseudophilotes baton*).

2.2.3. THECLINAE

LA THECLE DE LA RONCE ou ARGUS VERT *Callophrys rubi*

(23 données). Volant en une seule génération, c'est de loin l'espèce de *Theclinae* la plus souvent notée dans la base. Elle est observée du 04/05 au 17/07 entre 400 et 2000m.

L'Argus vert, photo M.-L. Miège



LA THECLE DU BOULEAU *Thecla betulae*

(9 données). Ce papillon vole d'après Lafranchis en une longue génération entre mi-juillet et mi-octobre. Cependant, on le voit rarement avant septembre, car il estive et ne s'active que tard en fin d'été. Il est observé 4 fois sous forme d'œufs entre le 11/02 et le 28/05 ainsi que le 30/10 entre 500 et 800m. Les imagos sont observés entre le 19/07 et le 30/10 entre 300 et 1000m.

LA THECLE DU PRUNELLIER OU DES NERPRUNS *Satyrium spini*

(1 donnée). Ce papillon qui affectionne les clairières et les lisières des bois chauds, mais aussi les prairies rocailleuses en montagne, vole en une génération de fin mai à août. Il est observé le 15/07 à 648m à la Balme-de-Thuy (YD).

LA THECLE DU PRUNIER *Satyrium pruni*

(1 donnée). Discret et très sédentaire, il vole de mi-mai à mi-juillet. Il est observé le 20/06 à 715m à Villy-le-Bouveret (YD).

Comme toujours, c'est l'Argus vert qui représente presque la totalité des données de *Theclinae*. Ces cinq dernières années, il n'y a pas eu de mention des Thècles de l'acacia, de l'yeuse, de l'orme, et du chêne. Les deux premiers ont été notés pour la dernière fois en 2011 et les deux derniers en 2009.

Il faut noter cependant le nombre de données relativement important pour le Thècle du bouleau et la troisième mention dans la base pour le Thècle du prunier.

2.3. RIODINIDAE

LA LUCINE *Hamearis lucina*

(6 données). Cette espèce printanière, seule représentante européenne de la famille des *Riodinidae*, vole en une génération entre avril et début juillet. Elle est observée du 25/05 au 29/06 entre 500 et 1400m. Communes concernées : Bonneville, Viuz-en-Sallaz, Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Marlens, La Clusaz, Thônes (C. Desjacquot).

2.4. NYMPHALIDAE

2.4.1 APATURINAE



Le Grand Mars changeant, photo K. Gruffat

LE GRAND MARS CHANGEANT *Apatura iris*

(18 données). Ce beau papillon vole en une unique génération estivale qui dure en moyenne 4 semaines. Il délaisse les fleurs et mène sa vie arboricole à la cime des grands arbres. De ce fait, ses effectifs sont vraisemblablement sous-estimés. Il est observé du 02/07 au 23/08 entre 400 et 1600m.

LE PETIT MARS CHANGEANT *Apatura ilia*

(10 données). Dans nos régions, il vole en une seule génération estivale et, comme le Grand Mars, il passe de longs moments en hauteur dans les peupliers à pomper le miellat des pucerons. Il est observé du 21/06 au 11/09 entre 300 et 1400m.

Pour les *Apaturinae*, le nombre de données est sensiblement égal à celui de 2014 et de 2015.

2.4.2. HELICONIINAE



Le Tabac d'Espagne, photo M. Oriella

LE TABAC D'ESPAGNE *Argynnis paphia* (62 données). Ce grand papillon vole en une unique et longue génération de juin à octobre. Il est observé du 09/07 au 14/09 entre 300 et 1700m, avec 1,5 fois plus de données qu'en 2015.

LE NACRE PORPHYRIN *Boloria titania* (38 données). Assez commun dans les Alpes, il vole en une seule génération estivale. Il est observé du 30/06 au 09/09 entre 900 et 1900m avec un nombre de données deux fois plus important qu'en 2015.

LE PETIT NACRE *Issoria lathonia* (22 données). Cet élégant papillon est un migrateur et on peut le voir partout en France, plus facilement dans le Midi où il réside en permanence. Chez nous, il arrive dans la deuxième quinzaine d'avril, reste jusqu'à fin octobre et il a généralement

deux générations. Il est observé du 20/04 au 16/10 entre 700 et 2000m.

PETITE VIOLETTE *Clossiana dia*

(22 données). Assez commune en France dans les plaines et les collines, elle a deux ou trois générations selon l'altitude. Elle est observée du 11/04 au 28/09 entre 300 et 1600m, avec 19 données en dessous de 1000m et 3 entre 1400 et 1600m. Le nombre de données est presque deux fois plus important qu'en 2015.

LE CHIFFRE *Argynnis niobe*

(13 données). L'unique génération vole entre fin mai et début septembre. Il est observé du 20/07 au 13/09 entre 1200 et 2000m. Contrairement au Moyen Nacré, il est rarement observé à des altitudes inférieures à 1000m.

LE MOYEN NACRE *Argynnis adippe*

(12 données). Surtout présent dans les régions de collines et de montagne, il a fortement régressé en plaine mais est toujours présent. L'unique génération vole entre mi-mai et fin septembre. Il est observé du 15/07 au 14/09 entre 400 et 1700m. Le nombre de données pour le Chiffre et pour le Moyen Nacré est un peu supérieur à 2015.



Le Grand Collier argenté, photo M. Oriella

LE MOYEN NACRE/CHIFFRE *Argynnis adippe/niobe* (1 donnée). La distinction entre les deux espèces n'étant pas toujours facile, la possibilité d'entrer la donnée « Moyen Nacré/Chiffre » a été ajoutée.

LE GRAND COLLIER ARGENTE *Clossiana euphrosyne*

(11 données). L'unique génération vole d'avril à juin aux basses altitudes et en juin-juillet en montagne. Il est observé du 01/06 au 06/08 entre 1000 et 1800m.

LE NACRE DE LA SANGUISORBE (*Brenthis ino*)

(12 données). Il est localisé en France sur une large moitié est. L'unique génération vole en juin-juillet parfois dès la mi-mai et jusqu'en août en montagne. Il fréquente surtout les prairies humides et marécageuses et les tourbières. Il est observé du 23/06 au 07/08 entre 300 et 1600m. Le nombre de données est supérieur à 2015.

LE GRAND NACRE *Argynnis aglaja*

(9 données). L'unique génération vole entre fin mai et août ou septembre. Il est observé du 09/07 au 02/09 entre 600 et 1700m. Le nombre de données est trois fois plus faible qu'en 2015 mais est du même ordre de grandeur que 2014.

LE NACRE DE LA RONCE *Brenthis daphne*

(5 données). Autrefois surtout méridional, il a beaucoup progressé vers le nord de la France. L'unique génération vole entre mai et fin août. Il est observé du 1^{er} au 26/07 entre 600 et 1000m. Le nombre de données est particulièrement faible en 2016. Communes concernées : Etaux (MAB), Groisy (VDa), Jonzier-Epagny (LM - Apollon74), Thônes (YD) et Villaz (B. Bruno).

NACRE SUBALPIN/ DES RENOUÉES *Boloria pales/napaea*

(1 donnée). En 2016, ni le Nacré subalpin ni le Nacré des renouées n'ont été notés sur la base. La seule donnée ne permet pas de faire la distinction entre les deux et apparaît donc sous Nacré subalpin/des renouées.

La Haute-Savoie compte 13 espèces dans la sous-famille des *Heliconiinae*. 12 d'entre elles sont notées en 2016. Le Nacré de la canneberge, hôte exclusif des tourbières acidophiles, très rare mais présent en Haute-Savoie, n'a jamais été noté sur la base. Il est vraisemblablement très localisé. Le nombre de données d'*Heliconiinae* est un peu plus important qu'en 2015.

2.4.3. LIMENITINAE



LE PETIT SYLVAIN *Limenitis camilla*

(48 données). Il vole en une génération estivale et sa plante-hôte est le chèvrefeuille. Il est observé du 20/06 au 24/09 entre 300 et 1500m avec un nombre de données à peu près équivalent à 2015.

LE GRAND SYLVAIN *Limenitis populi*

(2 données). Ce grand papillon fascinant qui fréquente les lisières, les clairières et les allées forestières peuplées de trembles est malheureusement en déclin en France. Une des raisons évoquées est le « nettoyage » des lisières par les forestiers et l'élimination de sa plante-hôte, le tremble. Il n'est observé que deux fois en 2016, le 01/07 à 893m à Etaux (S. Bonnamy) et le 16/07 à Sillingy 512m (P. Chevalier).

LE SYLVAIN AZURE *Limenitis reducta*

(1 donnée). Cet élégant papillon assez commun dans le sud de la France apprécie les clairières chaudes et ensoleillées des bois, les broussailles et les haies. Plusieurs espèces de chèvrefeuilles servent de plantes-hôtes pour les chenilles. Il n'est observé qu'une fois, le 28/06 à Thônes 584m (C. Desjacquot). Il n'avait pas été noté sur la base ni en 2015, ni en 2014.

Le nombre de données pour le Petit Sylvain est du même ordre de grandeur qu'en 2015. Les données pour le Grand Sylvain et pour le Sylvain azuré restent faibles. Il faut noter que le Grand Sylvain est classé NT (espèce quasi menacée) sur la liste rouge des espèces menacées en France.

2.4.4. MELITAEINAE

LE DAMIER ATHALIE ou MELITEE DES MELAMPYRES *Melicta athalia*

(60 données). Cette Mélitée encore assez abondante en France vole de mai à juillet en une génération. Elle est observée du 17/05 au 27/10 entre 200 et 1800m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur qu'en 2015.

LE DAMIER NOIR ou MELITEE NOIRATRE *Melitaea diamina*

(52 données). Cette Mélitée qui apprécie les prairies humides, les lisières de forêts et les tourbières vole en une génération entre fin mai et début août selon l'altitude. Elle est observée du 10/06 au 17/08 entre 800 et 2000m, avec 2,5 fois plus de données qu'en 2015.



LA MELITEE DU PLANTAIN *Melitaea cinxia*

(35 données). Elle vole en deux générations entre avril et début septembre. A l'instar de sa principale plante-hôte, le plantain lancéolé, c'est une espèce pionnière qui s'installe volontiers dans les friches agricoles récemment abandonnées. Elle est observée du 17/03 au 16/08 entre 400 et 900m pour la quasi totalité des données. 1 seule observation se situe au-dessus de 900m, le 29/06 à La Clusaz 1518m (SMi). Deux données en mars et une en avril concernent des chenilles et non des imagos.

LE DAMIER DE LA SUCCISE *Euphydryas aurinia*

(23 données). Ce Damier polymorphe compte deux sous-espèces en Haute-Savoie, *aurinia* (en plaine et moyenne montagne) et *debilis* (en moyenne et haute montagne). Il est observé du 22/05 au 03/08 entre 300 et 2200m avec seulement 7 données en-dessous de 500m, dont une de chenille le 25/04 à Chevrier et Viry. Toutes les autres, concernant probablement la sous-espèce *debilis*, se situent au-dessus de 1300m. Le nombre d'observations est sensiblement égal à 2015.

LA MELITEE DES SCABIEUSES *Mellicta parthenoides*

(15 données). Cette Mélitée plus commune dans les régions vallonnées du midi s'est considérablement raréfiée dans la moitié nord de la France au cours du 20^{ème} siècle. Elle vole en deux générations entre mai et début octobre. Elle est observée du 29/05 au 12/08 entre 300 et 1600m. Il y a deux fois plus de données qu'en 2015.

LE GRAND DAMIER ou MELITEE DES CENTAUREES *Melitaea phoebe*

(2 données). Cette grande Mélitée encore fréquente dans la moitié sud de la France est devenue rare ailleurs. Les papillons volent de mi-avril à septembre en deux générations sauf en montagne où elle n'a qu'une génération estivale. Elle est observée à deux reprises le 15/06 à Viry 545m (YF) et le 11/08 à Musièges 377m (CE).



LA MELITEE ORANGEE *Melitaea didyma*

(1 donnée). Comme beaucoup de papillons de prairie, elle a subi une forte régression dans le nord de la France. Cette année, elle n'a été notée qu'une fois sur la base, le 11/08 à Musièges 399m (CE).

Pour cette sous-famille des *Melitaeinae*, le nombre de données est plus élevé qu'en 2015 (186/152). Sept espèces différentes sont recensées. Parmi celles-ci, deux sont peu fréquentes voire rares, il s'agit du Grand Damier et de la Mélitée orangée. Trois autres espèces sont présentes en Haute Savoie mais sont considérées comme rares, voire très rares. Ce sont le Damier des alpages, la Mélitée alpine et le Damier du Chèvrefeuille. Ce dernier est classé comme vulnérable dans la liste rouge des espèces menacées en France. Une seule de ces trois espèces a déjà été notée dans la base ; il s'agit du Damier des alpages qui a été observé une fois en 2009 sur la commune des Houches (AGi).

2.4.5. NYMPHALINAE

LE VULCAIN *Vanessa atalanta*

(596 données). Commun en France, il peut atteindre 2600m selon Lafranchis. A une telle altitude, des observations en migration ne sont pas rares mais la reproduction est douteuse. Les deux générations volent généralement entre mars et novembre. C'est un papillon migrateur et, en automne, une partie de la seconde génération descend vers le sud passer l'hiver. Une étude sur la migration automnale a été effectuée en Suisse avec des individus marqués lors de leur passage au col de Bretolet. Un appel a été fait aux observateurs pour qu'ils signalent les individus passant en migration et qu'ils soient particulièrement attentifs à d'éventuels individus marqués. Le Vulcain est observé du 21/02 au 12/12 entre 200 et 2800m. 24 données concernent des centaines de papillons en migration entre le 07/09 et le 30/11. Aucun individu marqué n'a été signalé. C'est la première année où le nombre de données pour le Vulcain est supérieur à celui de la Petite Tortue. Ceci est certainement dû à une plus grande pression d'observation à cause de l'appel concernant la migration. Le nombre d'observations de Vulcain augmente régulièrement depuis le début de la base.

LA PETITE TORTUE *Aglais urticae*

(386 données). La Petite Tortue est très répandue en Europe. Elle fréquente une grande quantité de milieux ouverts et passe l'hiver en léthargie dans les bâtiments à l'abandon, les arbres creux et les grottes. Elle est observée du 23/01 au 16/10 entre 200 et 2700m. Le nombre d'observations est nettement inférieur à 2015 (386/548). C'est la première année où ce n'est pas le papillon le plus abondant dans notre base de données.



LA BELLE-DAME *Vanessa cardui* (100 données). Papillon migrateur, il ne résiste qu'exceptionnellement aux rigueurs de l'hiver et revient chaque printemps d'Afrique du nord en nombre variable selon les années. On peut le voir en France dans tous les milieux ouverts fleuris, jusqu'à 3000m et il se reproduit jusqu'à 2200m. Il est observé du 21/03 au 22/10 entre 200 et 2000m pour 99% des données. D'après Lafranchis, la première vague de migrants atteint le sud de l'Espagne entre fin février et fin mars, le sud de la France en avril et la moitié nord entre mai et mi-juin. Notre base recueille 7 observations d'imagos entre le 21/03 et fin avril, qui peuvent être soit des individus ayant passé l'hiver, soit des migrants

très précoces. La donnée du 21/03 à 2481m d'un papillon passant le col de Balme en direction de La Clusaz appartient sûrement à cette deuxième catégorie (T. Cargnelutti).

PAON-DU-JOUR *Inachis io*

(77 données). Ce beau papillon aux ocelles bleus paraît habituellement en deux générations. L'imago hiberne dans des bâtiments à l'abandon, des tas de bois et d'autres endroits propices et peut survivre jusqu'à -20°C. Il est observé du 14/03 au 19/11 entre 200 et 1900m. Le nombre de données est un peu supérieur à celui de 2015 mais depuis 2012, la tendance est plutôt à la diminution.

LE ROBERT-LE-DIABLE *Polygonia c-album*

(59 données). Répandu dans les bois et leurs environs, c'est un papillon encore plutôt commun. Il est observé du 14/03 au 02/11 entre 300 et 1800m. Par rapport à 2015, les données sont en forte diminution (59/98).



LA GRANDE TORTUE *Nymphalis polychloros*

(20 données). La Grande Tortue, comme d'autres Vanesses est sujette à d'importantes fluctuations selon les années et subit un grave déclin dans le tiers nord de la France. Elle est observée du 21/02 au 03/08. La plupart des données se situent entre 200 et 1100m avec une observation le 16/07 à 1863m sur le Môle dans la commune de Saint-Jeoire (B. Bruno). Le nombre de données est également plus faible qu'en 2015 et 2014 (20/32).

LE MORIO *Nymphalis antiopa*

(17 données). Ce grand papillon a subi un déclin sévère dans toute la moitié nord et ouest de la France. Il se reproduit en une génération unique sur les berges des rivières et des lacs, en lisières des bois humides et le long des allées forestières de la plaine jusqu'à 2000m. Il est observé du 11/04 au 28/09 entre 900 et 1800m.

LA CARTE GEOGRAPHIQUE *Araschnia levana*

(11 données). C'est le plus petit papillon de cette sous-famille. Il vole en deux générations au printemps puis en été et les papillons ont des colorations différentes selon les saisons. Il est observé du 05/05 au 27/09 entre 300 et 900m. Il y a beaucoup moins de données qu'en 2015 (11/26).

D'une manière générale, l'ordre de grandeur des données globales pour la sous-famille des *Nymphalinae* est identique à 2015 et les huit espèces présentes en Haute-Savoie ont été observées. La Petite Tortue a cédé sa place au Vulcain et n'est plus en tête du nombre d'observations. Le Vulcain quant à lui a subi une forte augmentation du nombre de données. En revanche, ce nombre est en forte diminution par rapport à 2015 pour la Petite Tortue, le Robert-le-diable, la Grande Tortue et la Carte géographique.

2.4.6. SATYRINAE

Pour plus de visibilité, nous avons classé la sous-famille des *Satyrinae* en trois sous-groupes. Les *Satyrinae*, les Grands *Satyrinae* et les Moirés.

2.4.6.1. Satyrinae

LE MYRTIL *Maniola jurtina*

(254 données). Papillon répandu, c'est l'un des hôtes les plus abondants des prairies fleuries au mois de juin. L'unique génération vole de fin mai à août. Il est observé du 29/05 au 28/09 entre 300 et 1700m. Le nombre de données est plus important qu'en 2015 (254/192).

LE FADET COMMUN *Coenonympha pamphilus*

(235 données). Très répandu et commun partout en France, il fréquente les milieux ouverts et a une préférence pour les prairies maigres de plaine. Il est en effet assez rare en montagne. Il est observé du 04/05 au 30/09 entre 200 et 1700m. Le nombre de données est très légèrement inférieur à celui de 2015 (234/268).

LE DEMI-DEUIL *Melanargia galathea*

(183 données). Papillon commun dans une grande partie de la France continentale, il vole en une seule génération entre début juin et fin août ou fin septembre en montagne. Il est observé du 12/06 au 26/09 entre 300 et 1800m. Le nombre de données est sensiblement le même qu'en 2015 (183/168).

LE TIRCIS *Pararge aegeria*

(158 données). Le Tircis est commun partout en France. Absent des milieux ouverts, il s'éloigne peu du couvert des arbres. Il vole d'avril à octobre en trois générations. Il est observé du 10/04 au 15/10 entre 200 et 1500m. Le nombre de données est légèrement inférieur à 2015.

LE TRISTAN *Aphantopus hyperantus*

(91 données). Ce papillon plutôt commun en France aime l'herbe, les buissons, les arbres et une certaine fraîcheur. L'unique génération vole en été. Il est observé du 11/06 au 16/08 entre 300 et 1600m. Le nombre de données est légèrement supérieur à 2015 (91/82).



Le Némusien, photo M. Oriella

LE NEMUSIEN ou ARIANE *Lasiommata maera*

(54 données). Ce papillon encore commun dans le sud de l'Europe est devenu rare en plaine dans l'ouest de la France et en Bourgogne. Les imagos volent en deux générations entre mai et septembre. En montagne, il n'a qu'une génération estivale. Il est observé du 03/07 au 03/10 entre 900 et 2000m pour la plupart des données (53/54). Une seule observation est faite en dessous de 800m, le 09/07 à Veyrier-du-lac 582m (SMi). Le nombre de données est supérieur à 2015 (54/36).

LE SATYRION *Coenonympha gardetta*

(29 données). Ce papillon montagnard est souvent répandu dans les Alpes. L'unique génération vole de mi-juin à mi-août. Il est observé du 07/07 au 12/09 entre 1400 et 2500m avec un peu moins de données qu'en 2015.

LA MEGERE *Lasiommata megera*

(29 données). Ce papillon fréquente les endroits ouverts et ensoleillés avec une préférence pour les habitats secs et caillouteux de la plaine à 2300m. Il vole du printemps à l'automne en deux ou trois générations. Il est observé du 10/04 au 30/10 entre 300 et 1900m.

L'AMARYLLIS *Pyronia tithonus*

(22 données). Surtout répandu dans la moitié occidentale de l'Europe, il est présent le long des haies et des pelouses buissonnantes à basse altitude. Il est observé du 16/07 au 14/08 entre 300 et 700m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur qu'en 2015 et elles se situent comme l'année dernière presque toutes dans l'ouest du département, notamment dans certaines communes de l'agglomération d'Annecy et du Genevois ainsi que dans la région de Sciez, proche du Léman.

LA GORGONE *Lasiommata petropolitana*

(7 données). Elle se trouve surtout en populations isolées souvent sur les endroits rocheux et ensoleillés des forêts de conifères et de hêtres entre 1000 et 1800m. Elle vole en une génération de mai à juillet. Elle est observée du 18/06 au 17/07 entre 1300 et 1800m. Communes concernées : Le Petit-Bornand-les-Glières, Mont-Saxonnex, Saint-Gervais-les-Bains (MAB), Le Reposoir (MLM, MAB), La Chapelle d'Abondance (T. Lux).



La Gorgone, photo M.-A. Bianco

LE CEPHALE *Coenonympha arcania*

(3 données). L'unique génération vole entre mai et début juillet. Chez nous, il préfère les pelouses sèches calcicoles alors que dans la région méditerranéenne, il préfère les stations fraîches. Il est observé du 25/05 au 20/06 entre 300 et 1000m. Communes concernées : Ayze, Bonneville (MAB), Viry (YF).

LA BACCHANTE *Lopinga achine*

(1 donnée). Ce papillon est très localisé et ses effectifs ont beaucoup décliné au cours du 20^{ème} siècle. L'unique génération paraît entre mi-mai et fin juillet dans les lisières et les clairières herbeuses sèches ou humides, avec une préférence pour les chênaies claires. En 2016, il n'est observé qu'une fois le 20/06 à la Repentance, commune de Viry (YF).

En ce qui concerne le groupe des *Satyrinae*, le nombre global d'observations est sensiblement identique à 2015 pour les espèces communes ou très communes.

Pour les espèces peu fréquentes comme le Céphale et la Bacchante, le nombre de données est très faible. Pour les espèces rares, on compte un peu plus d'observations pour la Gorgone, presque toutes situées dans le massif des Aravis et aucune donnée pour le Fadet de la mélisque. Deux espèces de *Satyrinae* présentes en Haute-Savoie mais considérées comme très rares n'ont encore jamais été notées sur la base, il s'agit du Fadet des tourbières et du Misis. Quant au Fadet des laïches, sa présence en Haute-Savoie, même avant 1979, n'est pas prouvée pour l'instant.

2.4.6.2. Les Grands *Satyrinae*

LE SILENE *Brintesia circe*

(15 données). Le Silène vole en une longue génération estivale et fréquente les bois clairs, les pelouses sèches à buissons épars, les lisières avec une préférence pour les endroits chauds et secs. Il est observé du 01/07 au 01/09 entre 400 et 1200m. Le nombre de données est un peu plus faible qu'en 2015 et on remarque une légère tendance à la baisse depuis 2009.



Le Grand Nègre des bois, photo A. Guibentif

LE GRAND NEGRE DES BOIS *Minois dryas*

(7 données). Le Grand Nègre des bois est en déclin dans son aire de répartition. Le nombre d'observations reste faible, du même ordre de grandeur qu'en 2015. Il vole en juillet et août en une génération. Il est observé du 24/07 au 03/09 entre 300 et 1200m. Communes concernées : Ayse (AGu), Marignier (M. Fouchard), Marlens (C. Desjacquot), Publier (RA), Tanninges (P. Höhener), Viry (YF).

LES SYLVANDRES *Hipparchia alcyone/genava/fagi*

(6 données). Jusqu'à 2014, tous les Sylvandres observés étaient classés dans notre base sous Sylvandre helvétique (*Hypparchia genava*). En effet, il semblerait que le seul représentant du genre de façon certaine actuellement en Haute-Savoie soit ce dernier. Mais, comme il ne se différencie avec certitude du Sylvandre (*H. fagi*) et du Petit Sylvandre (*H. alcyone*) que par l'observation des organes de Jullien, il a été décidé, dans le cas où cet examen n'a pas été effectué, d'entrer les observations sous « Sylvandre indéterminé ».

Les papillons sont observés du 15/07 au 14/08 entre 700 et 1400m. Communes concernées : Veyrier-du-Lac (SMi), La Balme-de-Thuy (YD), Gruffy (T. Jourdain), Passy (MB), Saint-Jean-d'Aulps (J.-L. Ferrière).

Pour les Grands *Satyrinae*, le nombre de données total est du même ordre de grandeur que les années précédentes. Deux espèces très rares sont à nouveau absentes cette année, la Grande Coronide et le Chamoisé alpin. Seules 7 données sur la base pour la Grande Coronide, les dernières datant de 2012 et une seule pour le Chamoisé alpin datant de 2011. Selon le site « *lepinet.fr* » deux autres Grands *Satyrinae* étaient présents en Haute-Savoie mais n'ont plus été revus depuis 1979. Ce sont : l'Hermite (*Chazara briseis*) et l'Agreste (*Hipparchia semele*).

2.4.6.3. Les Moirés



Le Moiré sylvicole, photo G. Roca Filella

LE MOIRE SYLVICOLE *Erebia aethiops*

(34 données). Le Moiré Sylvicole se reproduit aux lisières et dans les clairières des bois entre 300 et 2000m. Il vole entre mi-juillet et début septembre. Il est observé du 20/07 au 14/09 entre 600 et 2000m. Le nombre de données est en légère augmentation par rapport à 2015.

LE MOIRE FASCIE ou MOIRE BLANC-FASCIE *Erebia ligea*

(30 données). Ce grand Moiré subit un déclin généralisé dans les stations de basse altitude et est devenu rare en dessous de 700m. Il fréquente les clairières et les lisières dans des habitats plutôt humides et vole de fin-juin à août, quelquefois début septembre. Il est observé du 09/07 au 25/08 entre 900 et 1800m avec un nombre de données inférieur à 2015. (30/52).

LE MOIRE LANCEOLE *Erebia alberganus*

(21 données). Ce papillon vole de juin à août dans les prairies et les clairières herbeuses des Alpes entre 800 et 2000m. Il est observé du 05/07 au 11/08 entre 1300 et 1900m. Le nombre de données est nettement inférieur à 2015 (21/43).

MOIRE FRANCONIEN *Erebia medusa*

(18 données). Cette espèce se maintient en montagne chez nous mais les populations de basse altitude souffrent des étés caniculaires. Ce Moiré occupe des habitats variés entre 200 et 1600m. Il vole de mai à mi-juillet. Il est observé du 30/06 au 24/07 entre 1200 et 1800m. Le nombre d'observations est nettement supérieur à celui de l'année dernière (18/3).

LE MOIRE DES FETUQUES *Erebia meolans*

(15 données). Endémique d'Europe occidentale et des Alpes, c'est le Moiré européen présentant la plus grande amplitude altitudinale, de 150 à 2500m. Il est toutefois plus abondant entre 500 et 1500m. Il vole de juin à mi-août en fonction de l'altitude. Il est observé du 03/07 au 14/08 entre 1000 et 2000m avec un peu plus de données qu'en 2015 (15/10).

LE MOIRE VARIABLE *Erebia manto*

(7 données). Il fréquente les prairies humides, les pelouses en versant nord, les lisières et les clairières des bois entre 900 et 2500m mais surtout entre 1200 et 2000m. Il est observé du 28/07 au 09/09 entre 1400 et 2000m. Le nombre de données est nettement inférieur à 2015 (7/26). Communes concernées : Bernex (T. Lux), Brizon, Le Petit-Bornand-les-Glières, Passy (MAB), La Côte-d'Arbroz (Y. Brouillard), Chevaline (GRF), Megève (JPM).

LE MOIRE DES PATURINS *Erebia melampus*

(6 données). Endémique des Alpes, il est souvent abondant à l'étage subalpin. Il préfère les clairières fleuries surtout aux abords de la limite supérieure des forêts et ne se montre que rarement dans les habitats très ouverts. Il vole entre fin-juin et août. Il est observé du 17/07 au 06/08 entre 1400 et 1900m avec un peu moins de données qu'en 2015 (6/10). Communes concernées : Le Reposoir, Mont-Saxonnex, Vallorcine (MAB), Saint-Gervais-les-Bains (J.-F. Darras), Arâches-la-Frasse (Y. Brouillard).

MOIRE DES LUZULES *Erebia oeme*

(5 données). Il fréquente les milieux un peu humides avec de hautes herbes, surtout de 1400 à 1800m. Il vole entre fin mai et mi-août. Il est observé du 27/06 au 28/07 entre 1400 et 1800m. Communes concernées : Saint-Gervais-les-Bains (MAB, MMA), Vailly (RA), Bellevaux (M. Guillon).



LE MOIRÉ AVEUGLE *Erebia pharte*

(2 données). Ce petit Moiré se rencontre localement dans les Alpes de 1200 à 2500m. L'optimum écologique se trouve aux limites des étages subalpin et alpin, entre 1800 et 2200m. Il vole en juillet et août. Il est observé à deux reprises, le 29/07 à 1816m à La Chapelle-d'Abondance (JJB) et le 07/08 à 2098m au Reposoir (SMi). Les données pour ce Moiré sont toujours faibles ; le nombre annuel maximal sur la base était de 6 observations en 2005.

LE MOIRÉ FONTINAL *Erebia pronoe*

(2 données). Ce Moiré habite les prairies rocailleuses, les landes basses et les lisières entre 1000 et 2100m. Il n'est observé que deux fois cette année, le 13/09 entre 1900 et 2000m à Samoëns (MAB).

LE MOIRÉ FRANGE-PIE *Erebia euryale*

(1 donnée). Ce Moiré qui, comme le Moiré blanc-fascié, possède des franges blanches striées de noir, fréquente les lisières et clairières des bois surtout de conifères et les prairies herbues de 900 à 2500m mais surtout entre 1500 et 2000m. Il vole entre fin juin et début septembre. Il n'est observé qu'une fois le 06/08 à 1800m à Vallorcine (MAB). Il y avait 10 données en 2015.

LE MOIRÉ CENDRE *Erebia pandrose*

(1 donnée). Ce Moiré fréquente les rochers épars et les combes à neige, surtout entre 2100 et 2500m, plutôt en versant nord ou dans les vallées froides. Il est plutôt précoce et vole de début juin à juillet, parfois encore début août. Il est observé le 16/07 à 2479m à Passy (PaC).



MOIRÉ INDETERMINE *Erebia sp*

(2 données). La possibilité d'entrer les données sous « Moiré indéterminé » a été ajoutée, l'identification de certaines espèces n'étant pas toujours aisée.

Les données pour les Moirés restent toujours assez faibles et sont en diminution par rapport à 2015. (143/214)). Les espèces qui comptent le plus de données sont le Moiré sylvicole, le Moiré blanc-fascié, et le Moiré lancéolé. Elles sont considérées comme communes en Haute-Savoie. On remarque cependant une diminution des données pour les Moirés lancéolés et blanc-fascié. On constate aussi une nette diminution pour le Moiré variable, espèce considérée également comme commune.

Il faut remarquer que sur les 18 espèces de Moirés présentes en Haute-Savoie seulement 12 ont été notées au moins une fois cette année alors qu'en 2015 toutes avaient été observées. Les espèces qui n'ont pas été observées cette année sont les Moirés lustré, de la canche, chamoisé, fauve, striolé et velouté. Les conditions climatiques plutôt médiocres au printemps peuvent peut-être expliquer cette diminution du nombre d'observations.

2.5. PAPILIONIDAE

2.5.1. PARNASSIINAE

L'APOLLON *Parnassius apollo*

(43 données). Papillon emblématique des montagnes, il se reproduit dans les pelouses sèches et rocheuses entre 800 et 1800m. Il vole entre mi-mai et août selon l'altitude et jusqu'à fin septembre les années tardives. Il est observé du 30/06 au 14/09 entre 1000 et 2000m. Le nombre de données est plus de deux fois plus faible qu'en 2015 (43/98).



LE SEMI-APOLLON *Parnassius mnemosyne*

(2 données). Les populations de Semi-Apollon sont localisées dans les clairières, dans les prairies herbeuses plutôt humides et les communautés de hautes plantes nitrophiles des reposoirs à bestiaux entre 900 et 2400m. Les observations pour ce papillon sont plutôt rares et se situent presque exclusivement dans le Chablais. Le papillon est observé à 2 reprises le 17/07 entre 1700 et 1800m à Bellevaux (MaO, CCh).

2.5.2. PAPILIONINAE

LE MACHAON *Papilio machaon*

(183 données). Le Machaon peut être vu partout en France. Migrateur, il monte parfois jusqu'à 3000m dans les Alpes. Dans la moitié nord de la France, il se reproduit en deux générations entre avril et septembre. Sa chenille étant très éclectique, il peut se reproduire dans une grande variété de milieux ouverts. En haute montagne, il n'a qu'une génération estivale. Il est observé du 12/04 au 30/09 entre 200 et 2300m avec beaucoup moins de données qu'en 2015 (183/251).

LE FLAMBE *Iphiclides podalirius*

(41 données). Essentiellement méridional, le Flambé s'y reproduit en deux générations au printemps puis en été. Il atteint 2100m en montagne mais ne semble pas se reproduire au-dessus de 1500m, limite altitudinale de ses principales plantes-hôtes (Cerisier mahaleb, prunellier, autres rosacées arbustives). Il est observé du 12/04 au 30/08 entre 200 et 1800m. Le nombre de données est supérieur à 2015 (40/24). Seules 2 observations sont faites à des altitudes supérieures à 1000m, le 28/05 à 1560m à Mont-Saxonnex (AJ) et le 20/07 à 1706m aux Contamines-Montjoie (J.-F. Darras).

Pour la famille des *Papilionidae* on constate une diminution du nombre de données par rapport à 2015 pour l'Apollon et le Machaon. Il y a par contre une augmentation du nombre de données pour le Flambé qui avait fortement diminué en 2015 par rapport à 2014. Les fluctuations annuelles semblent importantes pour cette espèce. Quant au Semi-Apollon, les données sont toujours faibles car très localisées. Cette espèce est classée NT, c'est à dire quasi-menacée aussi bien dans la liste rouge UICN européenne que française. Le Petit Apollon, présent en Haute-Savoie mais très localisé, n'a été noté que récemment dans la base. L'observation accompagnée d'une photo date de 2015 et provient d'une source extérieure. Il sera intéressant de prospecter la région cette année pour essayer de retrouver ce papillon.

2.6. PIERIDAE

2.6.1. COLIADINAE

LE SOUCI *Colias crocea*

(89 données). Le Souci fréquente la plupart des milieux ouverts. Migrateur, il arrive en mai-juin dans le centre et le nord de la France où il se reproduit jusqu'en automne. Dans le Midi, il peut être observé tout l'hiver, mais dans nos régions, il ne réussit que rarement à passer la mauvaise saison. Il est observé du 02/05 au 12/11 entre 200 et 2000m. Le nombre de données est très variable d'une année à l'autre, passant par exemple de 12 en 2014 à 253 en 2015 !

LE CITRON *Gonepteryx rhamni*

(368 données). Commun dans une grande partie de l'Europe, l'unique génération émerge en juin-juillet et vole jusqu'en octobre avant d'entrer en hibernation. Si nombre de papillons ne vivent que le temps d'un été, le Citron

explose tous les records en passant près de 12 mois sous sa forme adulte. Il est observé du 26/01 au 29/10 entre 200 et 2100m. Le nombre d'observations est plus important qu'en 2015 (368/247).



Le Citron, photo C. Desjacquot

FLUORE/SOUFRE *Colias alfacariensis/hyale*

(20 données). Devant la difficulté de différenciation entre le Fluoré et le Soufré, il a été décidé de créer la possibilité d'entrer les données sous « Fluoré/Soufré ». Bien qu'ils soient très proches morphologiquement, leur écologie et leurs chenilles sont très différentes. La nourriture de prédilection des chenilles du Soufré sont les fabacées mais en priorité le trèfle et la luzerne. Le Fluoré, quant à lui, se reproduit sur les prairies calcicoles sèches et les principales plantes-hôtes de la chenille sont l'Hippocrepis à toupet et la Coronille bigarrée. Mais, comme son vol rapide et puissant lui permet de visiter aussi les champs de trèfle et de luzerne, l'écologie non plus ne suffit pas pour les identifier, leur période de vol étant presque simultanée. L'une ou l'autre de ces deux espèces sont observées du 06/05 au 30/10 entre 300 et 2000m. Le nombre de données est plus faible qu'en 2015 (20/51).

LE CANDIDE *Colias phicomone*

(4 données). Il se reproduit entre 1200 et 2900m et l'unique génération vole de juin à août, parfois en septembre. Les fabacées et surtout l'Hippocrepis à toupet et le Lotier corniculé sont les plantes hôtes des chenilles. Il est observé du 30/07 au 07/08 entre 1700 et 2300m. Le nombre de données annuel sur notre base pour le Candide est toujours plutôt faible (<10).

COLIAS INDETERMINE *Colias sp.*

(6 données). Sous cette dénomination, les données peuvent correspondre à n'importe lequel des *Colias*. Cependant, dans les données de cette année, on peut exclure le Candide et le Solitaire qui sont des papillons d'altitude. Les observations sont en effet faites entre 400 et 900m du 01/06 au 15/10.



Le Solitaire, photo Marie-Antoinette Bianco

LE SOLITAIRE *Colias palaeno*

(2 données). Ce papillon présente une répartition boréo-alpine typique, en haute montagne dans les Alpes, puis dans les tourbières des régions d'Europe centrale et septentrionale, de la Russie au Japon, en Alaska et dans le nord du Canada. Dans les Alpes, son habitat est constitué de pentes couvertes de landes à buissons bas où pousse l'Airelle des marais, entre 1500 et 2600m. Il est observé à 2 reprises le 25/07 entre 2100 et 2300m à Chamonix-Mont-Blanc (MAB). Dans son habitat, il est presque toujours associé à l'Azuré de la canneberge (*Albulina optilete*).

Par rapport à 2015, pour la sous-famille des *Coliadinae*, il faut noter l'observation en nettement plus grand nombre du Citron (368/247). Par contre, on compte moins de données pour le Souci (89/253) et pour les Fluoré/Soufré. Le Solitaire quant à lui, est considéré comme rare en Haute-Savoie et nous recueillons en général une ou deux observations par année.

2.6.2. DISMORPHIINAE

LEPTIDEA INDÉTERMINÉ *Leptidea sp.*

(61 données). Trois espèces sont potentiellement concernées par ces données, *L. sinapis*, *L. reali* et *L. juvernica*, qui ne peuvent être différenciées avec certitude que par examen des genitalias et analyse moléculaire. Elles sont observées du 05/04 au 16/10 entre 300 et 1400m avec une donnée le 17/07 à 2004m à Chamonix-Mont-Blanc (SMi).

2.6.3. PIERINAE

L'AURORE *Anthocharis cardamines*

(176 données). Véritable messagère du printemps, l'Aurore vole de mi-mars à fin-mai en plaine mais seulement de juin à début août en montagne. Elle est observée du 25/03 au 10/07 entre 200 et 1800m. Le nombre de données est légèrement supérieur à l'année 2015 (176/142).



Le Gazé, photo V. Dallazuanna

LE GAZE *Aporia crataegi*

(85 données). Le Gazé se reproduit dans les haies, les broussailles, les prairies arborées et les vergers non traités jusqu'à 2000m. L'arrachage des haies et les traitements insecticides ont provoqué le déclin du Gazé dans tout le nord-ouest de l'Europe ainsi que dans le nord-ouest de la France. Il est observé du 28/05 au 13/08 entre 300 et 2000m. Les données sont aussi légèrement supérieures à 2015 (85/76).

LA PIERIDE DE LA RAVE *Pieris rapae*

(73 données). Ce papillon très répandu au niveau mondial est également un des plus communs en France. La Piéride de la rave vole en trois à quatre générations dans des habitats ouverts très variés jusqu'à 2300m. Commune aux abords des villages et des fermes, elle profite des activités humaines. Elle est observée du 11/04 au 03/11 entre 300 et 1400m.

LA PIERIDE DU NAVET *Pieris napi*

(65 données). Très répandue et assez abondante en France, cette Piéride se reproduit le long des lisières et dans les clairières des bois, au pied des haies, dans les prairies humides jusqu'à 2000m. L'émergence des papillons s'échelonne sur 3 à 4 générations entre mars et début novembre. Contrairement à la Piéride de la rave et à celle du chou, les œufs ne sont que rarement pondus sur des plantes cultivées. La chenille a une préférence pour les brassicacées sauvages. Elle est observée du 12/04 au 28/09 entre 300 et 1400m.

LA PIERIDE DU CHOU *Pieris brassicae*

(63 données). La Piéride du chou a également souvent trois générations entre avril et septembre. Elle effectue des migrations massives. De son vol battu et rectiligne, elle traverse la Méditerranée. Les papillons des deux premières générations volent vers le nord et ceux qui émergent en fin d'été se dirigent vers le sud. Comme la Piéride de la rave, elle profite aussi des activités humaines. Outre les brassicacées cultivées, la chenille consomme aussi de nombreuses espèces poussant sur les sols remués des chantiers et des terrains vagues. Les imagos sont observés du 16/04 au 27/10 entre 300 et 1400m. Le nombre de données est nettement supérieur à 2015 (65/36). Les grosses chaleurs de l'été 2015 ne lui ont sans doute pas été favorables.

PIERIDE INDETERMINEE *Pieris sp.*

(51 données). La possibilité d'entrer les données sous cette forme vient du fait que la détermination du genre est assez facile mais celle de l'espèce peut parfois poser problème. Dans ces données il peut s'agir de n'importe laquelle des Piérides du genre *Pieris*. Elles sont observées du 11/04 au 01/11 entre 300 et 2000m.

LA PIERIDE DE LA BRYONE ou DE L'ARABETTE *Pieris bryoniae*

(11 données). Très proche de la Piéride du navet, cette Piéride est un papillon montagnard. On la trouve entre 700 et 2700m mais surtout entre 1500 et 2100m. Elle vole en une génération entre juin et août et fréquente surtout les clairières et les lisières des bois, ou les prairies mésophiles rocheuses dans des stations plutôt humides. Elle est observée du 27/06 au 07/08 entre 1200 et 1800m. Les données, toujours assez faibles, sont du même ordre de grandeur qu'en 2015.



La Piéride de l'ibéride, photo G. Roca Filella

LA PIERIDE DE L'IBERIDE *Pieris mannii*

(2 données). Ce papillon méridional très proche de la Piéride de la rave a entamé son expansion vers le nord et s'est accommodé des milieux urbains et des jardins des villes où il se reproduit. Il est observé à deux reprises, le 19/07 à 468m à Cran-Gevrier et le 22/09 à 447m à Annecy (GRF).

LA PIERIDE DU VELAR *Pontia callidice*

(1 donnée). Confinée en France aux plus hautes altitudes dans la chaîne centrale des Alpes et localement dans les Préalpes et les Pyrénées. Elle se reproduit dans les éboulis et les pelouses rocheuses et caillouteuses entre 1500 et 3000m. L'unique génération vole entre mi-juin et août. Elle est observée le 07/08 à 2648m à Vallorcine (QG).

LE MARBRÉ DE FREYER *Euchloe simplonia*

(1 donnée). C'est une espèce monovoltine de montagne dont l'unique génération paraît en juin-juillet. Ce Marbré parcourt d'un vol rapide les pelouses rases, les prairies rocheuses, les éboulis entre 1000 et 2600m mais surtout entre 1500 et 2200m. Il est observé le 20/06 à 1553m au Reposoir (MAB).

Pour la sous-famille des *Pierinae*, le nombre de données est légèrement supérieur à 2015. On remarque une augmentation des données par rapport à 2015, notamment pour la Piéride du chou et pour l'Aurore. Les données des Piérides de la rave, du navet et de l'arabette ainsi que du Gazé sont du même ordre de grandeur. Toutes ces espèces sont considérées comme communes à très communes. Les autres espèces, à savoir la Piéride de l'ibéride, la Piéride du vélar et le Marbré de Freyer sont peu fréquentes voire rares en Haute-Savoie et le nombre de données sur la base est chaque année plutôt faible. Quant au Marbré-de-vert, il est présent très occasionnellement en Haute-Savoie, car migrateur, et n'a encore pas été noté sur la base.

3. REPARTITION DES DONNEES DANS LES COMMUNES ET SELON L'ALTITUDE.

3.1. Répartition dans les communes

Comme pour les deux années précédentes, nous avons recensé les communes dans lesquelles plus de 15 espèces de papillons ont été observées et nous avons regardé leur répartition dans le département, notamment en fonction de leurs altitudes minimales et maximales. Nous avons choisi ce nombre arbitraire de 15 espèces comme indicateur d'une prospection minimale. Ces communes sont au nombre de 43, ce qui représente environ 15% des communes et 36% de la surface totale du département. Les communes prospectées ne sont cependant pas toutes les mêmes chaque année. Dans le tableau ci-dessous, on peut voir la répartition du nombre d'espèces dans les communes en tenant compte des données depuis le début de la base.

Répartition du nombre d'espèces dans les communes depuis le début de la base.

	% du nombre	% de la surface
Communes avec moins de 15 espèces	41%	22%
Communes de 15 à 29 espèces	31%	27%
Communes de 30 à 59 espèces	24%	36%
Communes avec 60 espèces et plus.	5%	15%

Les communes avec 60 espèces et plus sont les suivantes : Chamonix-Mont-Blanc, Chevrier, Groisy, Lullin, Le Grand-Bornand, Le Petit-Bornand-les-Glières, Le Reposoir, Marlens, Passy, Seyssel, Sillingy, Sixt-Fer-à-Cheval, Thorens-Glières, Vailly, Viry.

La commune avec le plus grand nombre d'espèces recensées est Passy avec 87 espèces.

C'est une grande commune avec tous les étages altitudinaux représentés.

3.2. Répartition des données et des espèces en fonction de l'altitude pour l'année 2016

	Nombre de données	Nombre d'espèces
Étage collinéen (250 à 700m)	2313	78
Étage montagnard (700 à 1400m)	1436	86
Étage subalpin (1400 à 2000m)	1111	85
Étage alpin (au-dessus de 2000m)	67	16

Il y a moins de données dans les étages montagnard et subalpin que dans l'étage collinéen, mais le nombre d'espèces observées est nettement supérieur, soit 86 à l'étage montagnard et 85 à l'étage subalpin contre seulement 78 à l'étage collinéen.

Le nombre de données récoltées au-dessus de 2000m, soit dans l'étage alpin est plus faible qu'en 2015 (67%) et le nombre d'espèces est aussi beaucoup plus faible (57%).

13 espèces n'ont été observées que dans l'étage collinéen: la Piéride de l'ibéride, le Thècle des nerpruns, le Cuivré des marais, le Brun des pèlargoniums, l'Azuré des cytises, l'Azuré de la faucille, l'Azuré du trèfle, le Collier de corail, la Bacchante, le Sylvain azuré, l'Amarylles, la Mélitée orangée et la Mélitée des centaures.

Les espèces observées à l'étage subalpin, soit entre 1400 et 2000m sont au nombre de 85 et celles à l'étage alpin au nombre de 16. Les espèces qui n'ont été observées qu'au dessus de 1400m sont l'Hespérie du faux-buis, le Semi-Apollon, le Solitaire, le Candide, l'Azuré de la canneberge, les Moirés des luzules, aveugle, fontinal, cendré, des Pâturins, frange-pie et variable, les Nacrés subalpin/des renouées, le Satyrion, le Marbré de Freyer et la Piéride du vélar. Le Moiré cendré ainsi que la Piéride du vélar et les Nacrés subalpin/des renouées ne sont observés que dans l'étage alpin.

4. CONCLUSION

En conclusion, on peut dire que d'année en année, la prospection s'améliore et que le territoire est de mieux en mieux couvert. Du point de vue météorologique les mois de mars à juin 2016 relativement pluvieux avec un ensoleillement inférieur à la normale n'ont pas été favorables ni pour les papillons, ni pour les observateurs... Les mois de juillet, août et septembre ont eux bénéficié de températures plutôt élevées et d'une pluviométrie faible. Dans l'ensemble, l'année 2016 n'a pas bénéficié de conditions météorologiques aussi favorables que 2015 pour nombre d'espèces de papillons, ce qui explique certainement la légère baisse du nombre de données et du nombre d'espèces observées, ceci malgré une légère hausse du nombre d'observateurs.

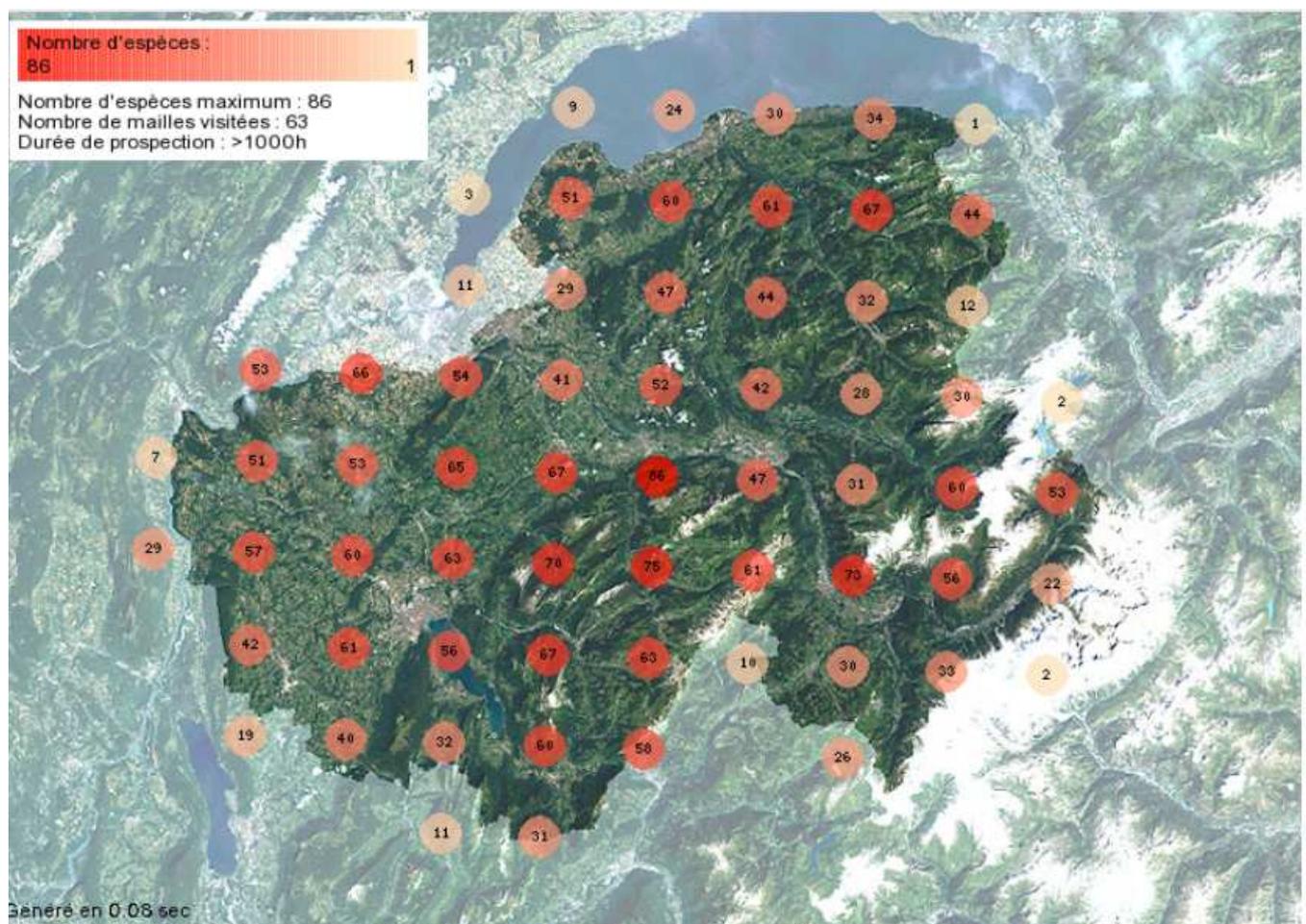
Il reste à remercier tous les observateurs qui ont contribué à enrichir cette base de données, à les encourager à continuer et à encourager d'autres à les rejoindre.

Merci aussi à Kevin Gurcel pour la relecture attentive et les précisions apportées.

Mes remerciements vont aussi à Tristan Lafranchis pour ses livres de détermination et aussi pour son dernier ouvrage « La Vie des Papillons » duquel sont tirées les informations concernant la biologie et le comportement de certaines espèces.

5. ANNEXE

5.1. Répartition du nombre d'espèces de papillons en Haute-Savoie selon des mailles de 10kmX10km, de 2013 à 2016.



5.2. Ouvrages et sites consultés.

- Papillons d'Europe, Tristan Lafranchis, 2^{ème} édition (2010), Edition Diatheo.
- Papillons de jour de Lorraine et d'Alsace, Jean-Yves Nogret et Stéphane Vitzhum, (2012) Editions Serpenoise.
- Les papillons de jour et leurs biotopes, ligue suisse pour la protection de la nature (1987), Edité par K. Holliger, Fotorotar AG.
- Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles, Tristan Lafranchis, (2000), Editions Biotope, Mèze.
- Les Papillons de France, Tristan Lafranchis (2014).
- La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France Tristan Lafranchis, David Jutzeler, Jean-Yves Guillosson, Pieter & Brigitte Kan. Edition Diatheo 2015.
- Site internet : www.lepinet.fr/ (information sur les espèces de Lépidoptères présentes en Haute-Savoie).

5.3. Observateurs cités dans l'article

137 observateurs dont les 41 cités dans ce rapport ont transmis au moins 1 donnée.

Initiales des observateurs

AGi Anne-Lise Giacomo – AGu Antoine Guibentif – AJ Alexandre Jacquemoud – BS Bernard Sonnerat – CCh Christophe Charobert – CE Claude Eminent – GRF Georges Roca Filella – JJB Jean-Jacques Beley – JPM Jean-Pierre Matérac – LM Luc Méry (Apollon74) – MAB Marie-Antoinette Bianco – MaO Martine Oriella – MB Marc Bethmont – MH Morgane Hay – PaC Pascal Charrière – QG Quentin Guibert – RA René Adam – SMI Séverine Michaud – VDa Valérie Dallazuanna – YD Yves Dabry – YF Yves Fol.

Observateurs cités en toutes lettres

Emilie Bernard, Stéphane Bonnamy, Yohann Brouillard, Benjamin Bruno, Tony Cargnelutti, Pascale Chevalier, Aurélie Couët, Emeline Chapron, Jean-François Darras, Claudie Desjacquot, Jean-Luc Ferrière, Marion Fouchard, Laurent Grillon, Michel Guillon, Christine Gur, Séverine Haberer, Patrick Höhener, Thibault Jourdain, Thomas Lux, Jany et Bernard Vincent-Guédou.

Crédits photos

Marie-Antoinette Bianco, Jean Bisetti, Christophe Charobert, Pascal Charrière, Pascale Chevallier, Valérie Dallazuanna, Michel Decremps, Claudie Desjacquot, Claude Eminent, Kilian Gruffat, Antoine Guibentif, Séverine Michaud, Marie-Laure Miège, Martine Oriella, Georges Roca Filella.

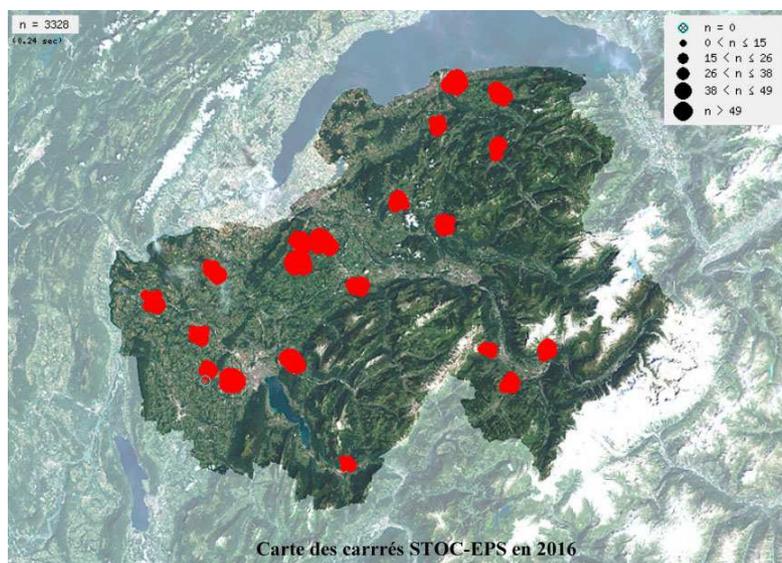
RAPPORTS STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) et SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux Communs) 2016 Haute-Savoie

Rédacteurs : Christian Prévost et Xavier Birot-Colomb (21/02/2017)

1. STOC (Suivi temporel des Oiseaux Communs)

Nom du détenteur du carré	référéncé	commune	salarié détenteur	ancien
Alexandre Jacquemoud	740506	Saint-Laurent		
Arnaud Lathuille	740907	Chavanod		
Arnaud Lathuille	740827	Nâves-Parmelan	Anne Dejean	
Bernard Sonnerat	741122	Saint Ferréol		
Christian Prévost	740581	Vanzy		
Christian Prévost	740726	Chilly		
Christian Prévost	740449	Minzier	Anne Dejean	
Clément Giacomo	740755	Passy		
Dominique Maricau	740864	Nonglard		
Elisabeth Rocheteau	740084	Orcier	Xavier Birot-Colomb	
Jean-Jacques Beley	740014	Publier		
Jean-Pierre Matérac	740413	Arbusigny		
Marc Bethmont	740750	Sallanches		
Michel Bonneau	740031	Saint-Paul-en-Chablais	Xavier Birot-Colomb	
Michel Maire	740335	La Muraz	Xavier Birot-Colomb	
Michel Maire	740337	Pers-Jussy		
Morgane Hay	740135	Le Biot	Baptiste Doutau	
Pascal Charriere	740284	Mieussy		
Thierry Vibert-Vichet	740905	Étercy	partiel	
Violaine Gouilloux	740233	Bogève	Baptiste Doutau	
Xavier Birot-Colomb	740886	Combloux	Xavier Birot-Colomb	

En 2016, 21 carrés STOC sont inventoriés par 17 bénévoles. En effet tous les carrés suivis par les salariés sont confiés cette année à des bénévoles en raison de l'absence de financement régional. Le carré réalisé par Xavier Birot-Colomb l'a été bénévolement. Il y a donc une augmentation logique du nombre de bénévoles. Mais il y a aussi 3 nouveaux carrés par rapport à 2015. Cela représente 3328 données pour 96 espèces.



Dans le tableau ci-dessus les carrés surlignés en orange sont les carrés salariés pris en main par les bénévoles. La LPO AuRA a décidé de mettre l'enquête STOC parmi ses priorités pour 2017 et a donc fait des demandes de subventions à la Région AuRA. Si la Région subventionne le projet, 8 carrés supplémentaires devraient être mis en œuvre par nos salariés. La décision de la région devant intervenir au mois de mai, les premiers passages sur ces carrés auront déjà été effectués ; si la région refuse le projet il n'y aura pas de second passage.

2. STOC Montagne

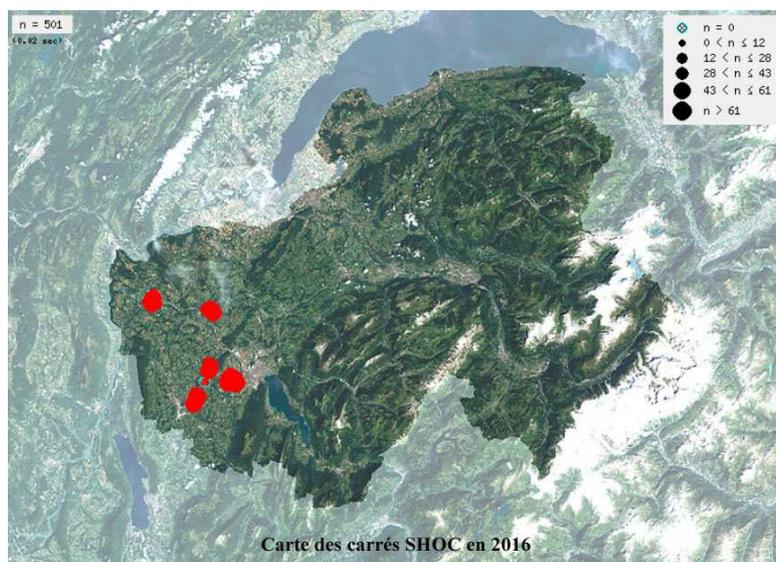
Pour le moment le MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) ne s'y intéresse pas trop et le dispositif reste piloté par le CREA et les Parcs nationaux. Pascal Charrière et Baptiste Doutau participent bénévolement pour un carré chacun.

3. SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux Communs) 2015-2016

5 carrés sont suivis, 3 par 3 bénévoles et 2 par 2 salariés. Cela représente 657 données pour 54 espèces.

Nom de l'utilisateur	référence	commune
Christian Prévost	740581	Vanzy
Arnaud Lathuille	740907	Chavanod
Xavier Birot Colomb	740979	Boussy
Thierry Vibert-Vichet	740905	Etercy
Baptiste Doutau	740633	Choisy

L'ensemble des données est saisi sur les modules Visionature prévus à cet effet permettant ainsi une intégration à la base de données LPO74 et une transmission automatique au MNHN.



4. Temps de bénévolat total généré par les protocoles STOC et SHOC

	Temps STOC	Nombre STOC	Total STOC	Temps SHOC	Nombre SHOC	Total SHOC
Estimation moyenne						
Temps de réalisation du protocole	2,5h	42	105h	3,5h	6	10,5h
Temps de parcours pour arriver au carré	1h	42	42h	1h	6	6h
Temps de saisie sur Visionature	1,5h	42	63h	1,5h	6	9h
Temps total: 235 heures de bénévolat	5h		210h	6h		25,5h

SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE HERISSONS EN 2016

CENTRE DE SOINS ERMUS ET BASE DE DONNEES LPO 74

Rédacteurs : Valérie et Gilles Dallazuanna

1. Introduction

Les données concernant le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) proviennent de 2 sources :

- La base de données de la LPO74 avec 219 observations en 2016
- Les hérissons recueillis par le centre de soins ERMUS, au nombre de 65 en 2016.

Dans les données LPO, nous avons tenté d'identifier le nombre d'individus observés sachant que certains l'ont été plusieurs fois. Nous avons aussi cherché à mettre en évidence le nombre de sujets vivants et le nombre de sujets morts ainsi que les causes de mortalité.

2. Données LPO

Données 2016

Nombre de sujets observés	219	%
Vivants ou blessés	57	26,03%
Morts	162	73,97%

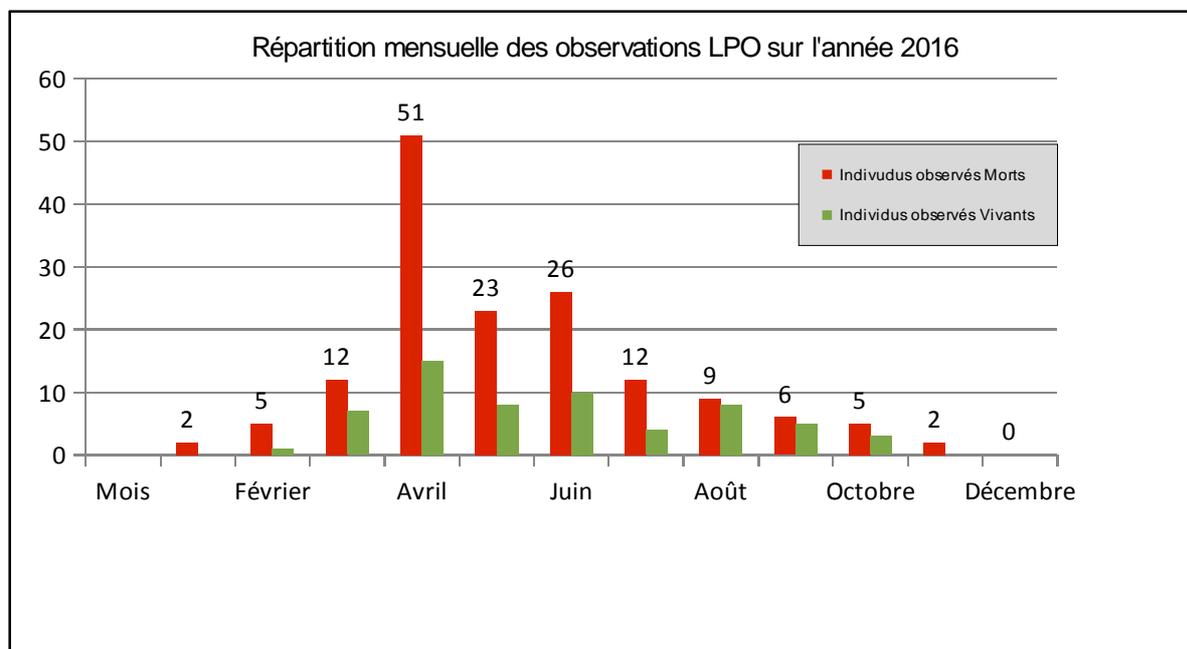
Causes de la mortalité	162	%
Prédation	2	1,23%
Chocs routiers	149	91,98%
Autres/inconnus	11	6,79%

Données 2015

Nombre de sujets observés	167	%
Vivants ou blessés	71	42,51%
Morts	96	57,49%

Causes de la mortalité	96	%
Prédation chien	2	2,08%
Chocs routiers	90	93,75%
Autres	4	4,17%

Nous notons une augmentation significative des observations en 2016 (+29%) dont les 2/3 concernent des individus morts. Nous pensons cela provient d'une observation plus importante plutôt que d'une augmentation de la population de hérissons.



3. Données ERMUS

Données 2016

Nombre de sujets	65	%
Morts	13	20,00%
Vivants	52	80,00%

Ages	65	%
Jeunes non sevrés	55	84,62%
Subadultes	3	4,62%
Adultes	7	10,77%

Cause entrée ERMUS	65	%
Parasitisme	5	7,69%
Orphelin	35	53,85%
Blessé	8	12,31%
Choc Routier	1	1,54%
Piège domestique	4	6,15%
Nés au centre	4	6,15%
Trop jeune pour l'hiver	8	12,31%

Données 2015

Nombre de sujets	39	%
Morts	9	23,08%
Vivants	30	76,92%

Age	Nbre	%
sevrés	25	64,10%
Subadultes	5	12,82%
Adultes	9	23,08%

Cause entrée ERMUS	Nbr	%
Parasitisme	8	20,51%
Orphelin	14	35,90%
Blessure Chien	3	7,69%
Choc Routier	2	5,13%
Dérangé	6	15,38%
Piscine	1	2,56%
Trop jeune pour l'hiver	4	10,26%



Hérissonne gestante blessée, entrée au centre



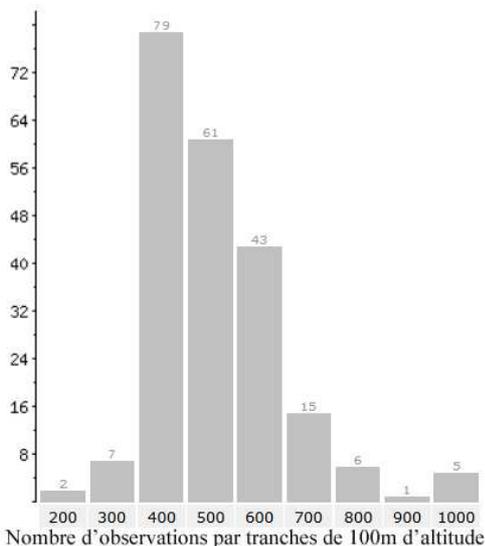
Jeunes de 5 semaines environ



Jeunes dépendants d'environ 2 semaines et demi arrivés au centre en hypothermie, très déshydratés et atteints de myiases (parasitose par larves de mouches). Ils étaient en détresse depuis quelques jours. Leur mère a été retrouvée morte au bord d'un champ sans blessure apparente. Sur les 4, seulement 2 ont pu être sauvés.

3. Répartition des observations en altitude :

Répartition altitudinale des observations d'après la base de données de la LPO74 en 2016



Nombre d'observations par tranches de 100m d'altitude

Les altitudes les plus élevées sont les suivantes :

- Les Gets (Le Bosson) 1081m le 07/04/2016, 1 individu mort (Mathilde Garrione)
- Lullin (Monterebout) 1080m le 29/07/2016, 1 individu mort (René Adam) + 3 observations d'individus vivants sur la même commune un peu plus bas en altitude (Thierry Vallier à Vauverdanne à 1018 m en Mai, Juin et Septembre)
- Saint-André-de-Boège (Chez Baret) 957m : 1 individu mort en Octobre (Antoine Guibentif)

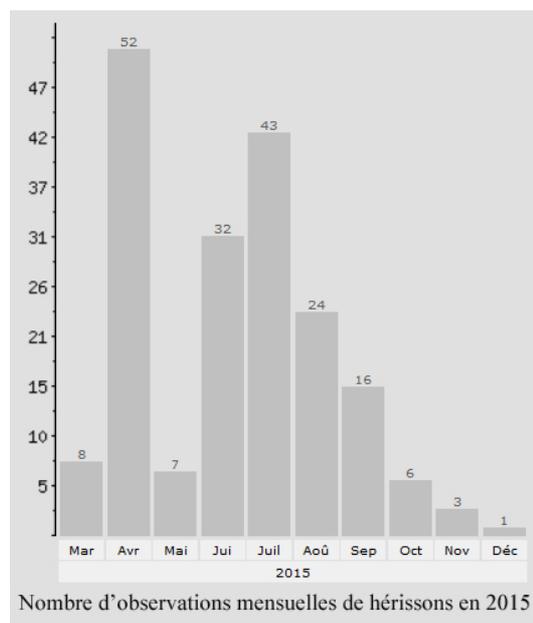
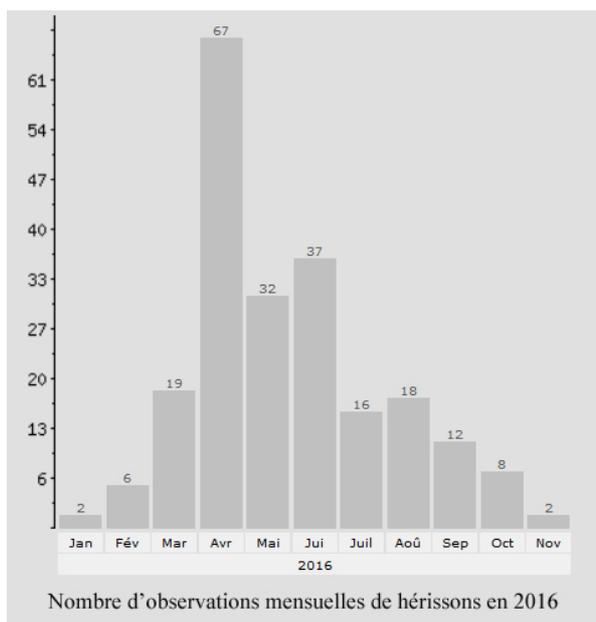
Comme en 2015, le graphique montre qu'en Haute Savoie, nous avons la plus forte concentration entre 400 et 600 mètres.



Hérisson d'Europe. Photo Jean Bisetti

4. Répartition des observations sur l'année :

4.1. Répartition temporelle des observations d'après la base de données de la LPO74 en 2016 et 2015

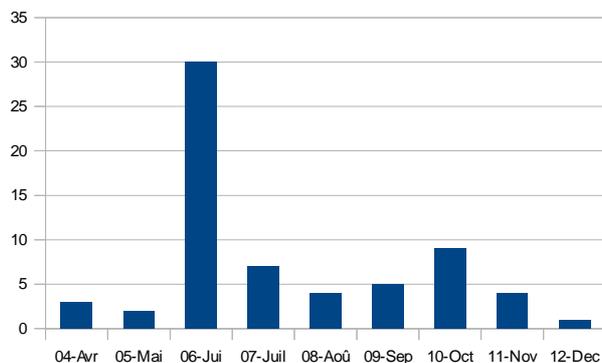


Le pic d'observation en 2016 se situe en avril comme en 2015. A cette période, les mâles parcourent de plus grandes distances que les femelles pour en couvrir le plus possible. Les chocs routiers sont d'ailleurs très nombreux à cette période.

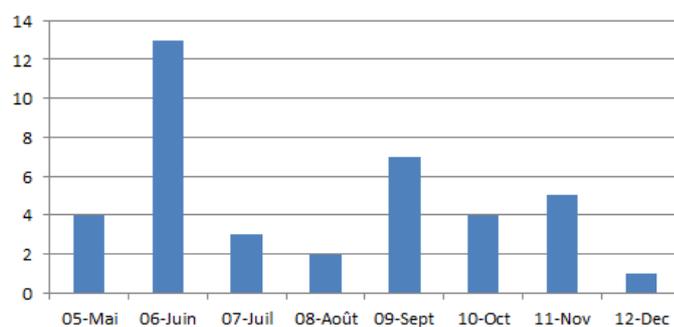
Le pic d'observation de juillet correspond à la présence des jeunes des premières portées qui se dispersent. Ce phénomène est aussi dû à des sujets cherchant de nouveau à se reproduire.

4.2. Répartition temporelle des entrées au centre de soin ERMUS en 2016 et 2015

Données 2016



Données 2015

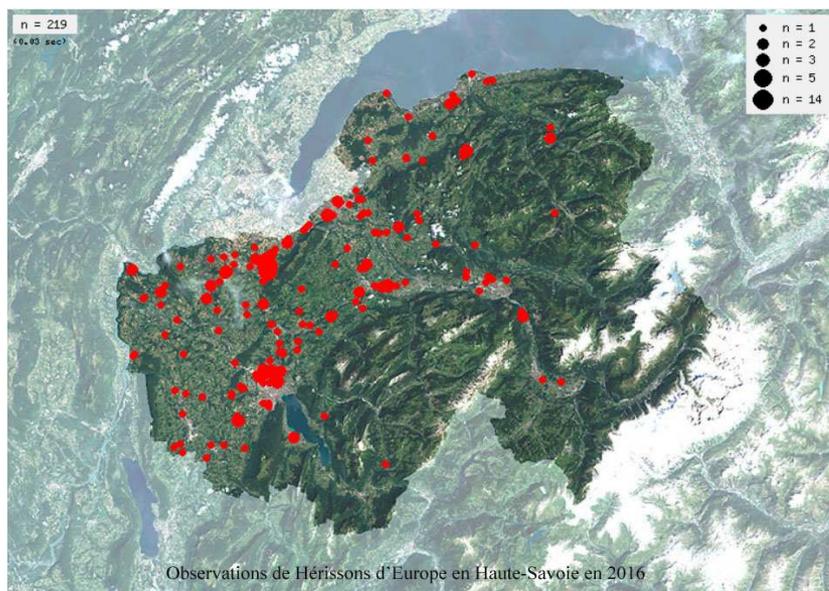


On remarque que le pic d'entrée se situe en Juin. Il concerne principalement des jeunes dépendants avec 30 entrées en 2016 soit 46% des entrées contre 13 en 2015 soit 33% des entrées.

Comme pour d'autres espèces, le printemps 2016 a été difficile du fait des nombreuses précipitations.

Si les conditions climatiques sont favorables et si la première portée réussit, une seconde portée arrive en août/septembre, ce qui génère aussi des entrées au centre. Notons qu'en cas d'échec de la première portée, on peut également observer une seconde portée de remplacement.

5. Répartition territoriale des observations :



Ces données sont réparties sur 95 communes (contre 72 en 2015). Les communes les plus citées sont Beaumont, Metz-Tessy, Amancy, Epagny et Etrembières.

Détail des observations de sujets dépendants sur le site LPO74

- Le 30/07/2016 Le Chable lieu dit Beaumont 1 jeune dépendant vu (J.-P. Matérac).
- Le 06/08/2016 : Montagny les Lanches : 1 jeune dépendant (P. Favet).
- Le 24/08/2016 : Beaumont (Les Roquettes) : 1 jeune dépendant +1 adulte (J.-P. Matérac).

Diverses observations avec commentaires

- Le 14/04/2016 : Châtillon-sur-Cluses (la Côte) : 1 individu vivant « Bien vivant au milieu de la route à 4h50. Je m'arrête pour lui laisser le temps de traverser.... » (P. Charrière)
- Le 22/04/2016 : Fillinges lieu dit Chez les Bourguignons : « 1 individu écrasé, quasiment 1 hérisson par semaine écrasé sur ce site » (A. Guibentif).
- Le 02/06/2016 : Argonay Lycée d'Argonay : « 1 hérisson vu de jour en difficulté, ramassé puis relâché. Revu le 3 juin, pas en forme » (A. Lathuille). Il aurait été préférable de contacter Ermus.
- Le 03/08/2016 : Feigères : « le dernier survivant de la famille du chemin de l'école écrasé ce matin, dans cette petite rue à 20 km/h ... » (E. Zurcher).
- Le 28/08/2016 : Feigères : « entré par une porte ouverte la nuit, il a dormi sous un tas de torchons dans un cagibi de la cuisine avant que je le trouve le soir ... il a retrouvé le jardin nocturne » (E. Zurcher).

6. Evolution des observations sur quelques communes



Le tableau ci-contre illustre la régression du nombre d'observations sur les communes qui avaient jusqu'à 5 données en 2015.

Commune	Nombre d'observations	
	2015	2016
Beaumont	25	17
Argonay	9	2
Massingy	8	3
Feigères	5	4
Groisy	5	3
Pringy	5	1
Rumilly	5	1

7. Conclusion

Cette année, un plus grand nombre d'individus est observé mais la majorité suite à des collisions routières. Même si le nombre d'observations de sujets vivants a progressé également, l'espèce semble avoir régressé sur le périmètre considéré. Les causes de mortalités sont directement liées à l'activité humaine (poussée démographique, forte urbanisation, pratiques agricoles, traitements phytosanitaires, destruction des habitats...).

Sans une prise de conscience collective et individuelle, la pérennité de l'espèce semble bien compromise.

SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE CHIROPTERES EN HAUTE SAVOIE

Année 2016

Rédacteurs Christian Prévost et Jean-Claude Louis

Cette synthèse est réalisée d'après les données issues de la base de données « Visionature » de la LPO 74. Il y a eu en 2016, 722 données (soit une augmentation de plus de 70 % par rapport à 2015) pour 22 espèces contactées et 47 contributeurs.

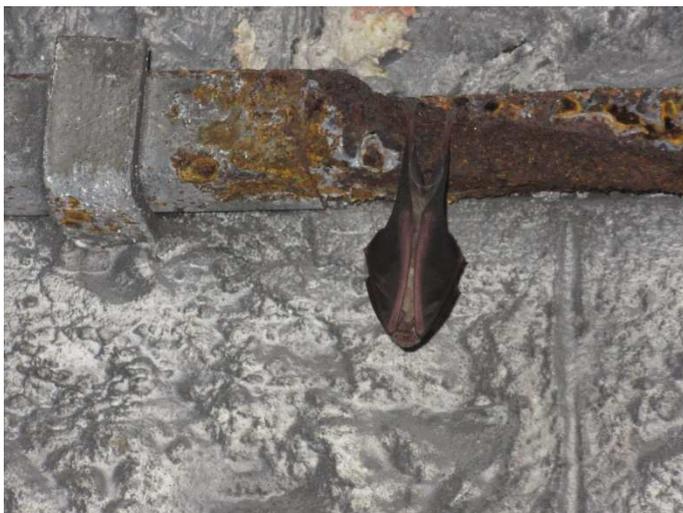
CHAUVE-SOURIS INDETERMINEE *Chiroptera sp*

En période hivernale, des ind. sont observés en vol le 21/02 à Clarafond-Arcine (JPM) et Aviernois (ALa) puis le 07/03 à Pringy (RA), le 10/03 à Argonay (ALa), le 12/03 à Doussard (P. Gomes) et le 13/03 à Sixt-fer-à-cheval (CP). Des ind. sont également signalés en période d'activité à Cran-Gevrier, Allèves (DMa), Samoëns, Taninges, Saint-Jeoire (PaC), Moye (M. Dhainaut), Sciez (M. Decremps), Annecy-le-Vieux (M. Oriella), Digny-Saint-Clair, Leschaux, Sillingy, Lathuile, Annecy, Argonay, Alex, Doussard, Saint Jorioz, Talloires (ALa), Clarafond-Arcine (V. Frochot), Groisy (YD), Archamps, Collonges-sous-Salève (E. Gallice), Digny-en-Vuache, Savigny, Clarafond-Arcine, Jonzier-Épagny (LM), Annecy (P. Chevalier, ALa), La Tour, Choisy, Saint-Sigismond, Arâches-La-Frasse (A. Carron), aux Houches (D. Meynet), Digny-Saint-Clair, Nâves-Parmelan (B. Bruno), Cusy (T. Goutin), Sillingy, Sales, Cusy (P. Chevalier), Saint Jean-d'Aulps (Y. Brouillard), Bellevaux (RA) et Marlens (C. Desjacquot). Une colonie d'une 10^e d'ind. est découverte derrière un volet le 15/07 à Lovagny (LPO 74).

PETIT RHINOLOPHE *Rhinolophus hipposideros*

Dans le cadre du suivi hivernal et d'une sensibilisation des spéléologues aux chauves-souris, 1 ind. est observé le 23/01 dans une grotte à Mégevette (C. Lavorel, M. Parachout, O. Soubie, JCL) et 13 ind. le 24/01 dans la grotte de la Diau à Thorens-Glières exactement comme l'an passé (C. Dodelin, E. Gallice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Schneider, O. Soubie, JCL et 20 autres participants). 2 ind. sont découverts dans un nouveau site (ancien tunnel ferroviaire) à Annecy (M. Gély, N. Hillier, JCL). Lors de la prospection d'églises, quelques crottes sont trouvées à Marigny-St-Marcel (JCL), Bogève (A. Carron, E. Guilhot, JCL) et 2 ind. le 04/07 à Cusy (D. Besson). Une nouvelle colonie de reproduction est découverte à Crempigny-Bonneguête (A. Carron) avec au moins 19 ind. le 21/06 et au moins 36 le 27/07 (dont 24 adultes et au moins 12 jeunes) (A. Carron, JCL). Lors du suivi des colonies de reproduction le 27/07, 56 ind. dont au moins 29 adultes sont dénombrés dans une ancienne ferme et 4 ind. dont 1 jeune dans un ancien four à pain à Héry-sur-Alby et 33 ind. dont 16 jeunes à Cusy (A. Carron, JCL). Une autre colonie à Héry-sur-Alby sera visitée le 10/08 avec 87 ind. (M. Clerc, CP). Ce qui fait un total de 216 ind. répartis dans 5 colonies.

GRAND RHINOLOPHE *Rhinolophus ferrumequinum*



Roux).

7 ind. sont recensés le 24/01 à la grotte de la Diau à Thorens-Glières, dans le cadre du suivi hivernal avec les spéléologues (C. Dodelin, E. Gallice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Schneider, O. Soubie, JCL et 20 autres participants). 2 ind. sont découverts dans un ancien tunnel ferroviaire à Annecy (M. Gély, N. Hillier, JCL) et 1 ind. au pont de la Caille à Cruseilles le 13/03 (M. Gély, N. Hillier). Quelques crottes sont trouvées dans l'église d'Onnion le 15/6 (P. Boissier, A. Carron, E. Guilhot, JCL). Lors du suivi des colonies de reproduction, une 12^e d'ind. seulement sont retrouvés le 08/07 dans l'église de Frangy, deux cadavres (dont celui d'un jeune) sont découverts sur le grillage obstruant les abat-sons. 140 ind. sont estimés dans le 2^e gîte de Frangy, le même jour (A. Carron, E. Guilhot, V. Frochot, CP, JCL). Enfin, 1 contact acoustique a été enregistré le 17/07 au col du Fer au Bouchet (M. Le

MURIN DE DAUBENTON *Myotis daubentonii*

Au détecteur, 1 ind. est contacté le 28/05 à Bons-en-Chablais dans le cadre des 24h naturalistes (E. Gallice, JCL), le 09/06 à Bonne (XBC), les 16/06, 28/07 et 19/09 à Vougy (XBC, JCL), le 22/07 à Thonon-les-Bains (JCL), le 26/07 à Bossey (XBC), le 27/07 à Samoëns (M. Gély, O. Sousbie, JCL), le 02/08 à Cruseilles (JCL), le 16/08 à Présilly (XBC) et les 23/08 et 08/09 à Contamine-Sarzin (M. Demaseure). Au moins 6 ind. dont des jeunes sont trouvés le 12/07 dans une cavité de châtaignier à Thonon-les-Bains (JCL). Lors d'inventaires, 3 mâles adultes sont capturés le 20/07 (BD, A. Carron, M. Gély, E. Guilhot, XBC, JCL) et 6 mâles adultes le 08/08 à Vougy (XBC, JCL). 1 ind. est observé en hibernation dans une ancienne mine le 30/11 aux Houches (JCL).

MURIN DE BRANDT *Myotis brandtii*

Une seule mention cette année avec un contact au détecteur le 15/06 à Vougy (XBC, JCL).

MURIN A MOUSTACHES *Myotis mystacinus*

En acoustique, des contacts ont eu lieu le 15/05 à Feigères, le 28/05 à Bons-en-Chablais, le 15/06 à Vougy (JCL), le 17/07 au Bouchet (M. Le Roux), le 22/07 à Thonon-les-Bains, le 26/07 à Bons-en-Chablais (JCL) et à Bossey (XBC), le 27/07 à Samoëns, le 28/07 à Vougy (JCL) et le 27/08 aux Clefs (M. Le Roux).

MURIN A MOUSTACHES *Myotis mystacinus* /MURIN DE BRANDT *Myotis brandtii*

Dans le cadre du suivi hivernal, 2 ind. sont observés le 23/01 dans une grotte à Mégevette (C. Lavorel, M. Paracout, O. Soubie, JCL) et 7 ind. le 24/01 dans la grotte de la Diau à Thorens-Glières (C. Dodelin, E. Gallice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Schneider, O. Sousbie, JCL et 20 autres participants). 1 ind. est trouvé en hibernation le 15/02 dans un ancien tunnel ferroviaire à Meillerie (JCL) et 2 ind. le 16/02 au Kro d'Ewro à Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL). Un ind. a été photographié le 13/03 à Sixt-fer-à-cheval (V. Lafontaine, CP).

MURIN DE NATTERER *Myotis nattereri*

1 ind. est observé en hibernation le 04/02 dans la grotte de l'entonnoir à Thorens-Glières (C. Lavorel, JCL et 4 membres du SCASSE). Dans le cadre du suivi des gîtes artificiels, les premiers avec 1 et 19 ind. sont notés le 11/04 puis 10 et au moins 16 ind. le 16/05, 3 et 26 ind. dont 5 jeunes le 24/06 et les derniers sont notés le 31/07 avec 4 ind., à Franclens (CP). En acoustique, 1 ind. est contacté le 24/05 à Metz-Tessy (A. Carron, XBC, JCL), le 15/06 à Vougy (XBC, JCL) et le 29/08 à Combloux (M. Demaseure). Au moins 6 ind. sont observés en sortie de gîte le 06/07 à Bernex vers 22h30 (JCL).



MURIN A OREILLES ECHANCREES *Myotis emarginatus*

Environ 300 ind. sont notés le 21/05 (CP) et au moins 743 ind. le 08/07 à Frangy (A. Carron, V. Frochet, E. Guilhot, CP, JCL). Au moins 3 ind. sont découverts le 11/06 à Larringes (M. Clerc, E. Guilhot, JCL). Enfin en acoustique, 1 ind. est contacté le 16/07 à Chamonix (JCL).

MURIN DE BECHSTEIN *Myotis bechsteinii*

Comme chaque année, toutes les observations sont réalisées dans des gîtes artificiels.

- A Franclens : des ind. isolés sont notés les 6/04 et 11/04, puis au moins 16 ind. le 25/04 et respectivement 7, 23, 14 au moins 9 et au moins 14 dans 5 gîtes le 16/05. Le 24/06, 9 gîtes sont occupés avec respectivement 8, 26 (dont 2 très jeunes), 5, 13, 17, 11, 11 et 2 ind. solitaires. Le 25/07, 10 gîtes sont occupés avec 17, 4, 13, 6 ind. solitaires et 76 ind. comptés en sortie de gîte (avec 3 jeunes restés à l'intérieur). Le 26/07, dans un 11^e gîte 89 ind. sont comptés en sortie de gîte (avec également 3 jeunes restés à l'intérieur). Le 27/08, 10 gîtes sont encore occupés avec au moins 20, 2, 12, au moins 23, au moins 35, 9, 11 et 3 ind. solitaires. 6 gîtes sont habités le 29/09 (avec 1, 3, 3, 3, 5 et 11 ind.) et 1 solitaire est encore noté le 31/10 (CP).
- A Chêne en Semine : 3 gîtes sont occupés le 18/05 avec 16, 2 et 1 ind., puis 4 le 22/06 avec 15, 16, 5 et 1 ind., 4 le 23/07 avec au moins 29, 17 et 2 fois 1 ind., 6 le 26/08 avec au moins 14, 10, 7 et 3 fois 1 ind. et 2 le 28/09 avec 12 et 1 ind. Le dernier est observé le 28/10 (CP).

- A Eloise : 11 ind. sont notés le 19/05, 21 le 10/06 dans un autre gîte, au moins 7 et 12 le 21/06 dans 2 autres gîtes et 9 le 22/06. Le 22/07 au moins 16 et 21 ind. sont comptés avec à chaque fois au moins 6 jeunes. Puis 21 et 18 ind. sont observés le 25/08, 1 le 26/09 et enfin 5 le 30/09(CP).
- A Valleiry : 5 ind. sont notés le 12/05, 14 et 9 le 20/06, au moins 15 ind. dont au moins 6 jeunes, au moins 19 ind. dont 8 jeunes et 2 solitaires le 27/07, 2 fois 2 ind. le 30/08 et 2 fois 1 ind. le 19/10 (CP).
- 1 ind. est observé le 27/10 à Chaumont (CP).

GRAND MURIN *Myotis myotis*



Une seule observation en hibernation avec 1 ind. le 16/02 au Kro d'Ewro à Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL). 19 ind. sont comptés en sortie de gîte le 02/04 à Domancy, puis la colonie va grossir régulièrement jusqu'à un maximum de 229 ind. le 04/07 (JCL). Puis les effectifs chutent brutalement avec 98 ind. le 21/07, une visite de l'intérieur des combles le 27/07 permettra de découvrir une 20^e de cadavres d'adultes et de jeunes et des crottes fraîches de Fouine (JCL). La petite colonie de reproduction de Savigny est revenue avec 8 ind. le 08/07 dont la moitié de jeunes (A. Carron, M. Gély, JCL) par contre celle de Bons-en-Chablais a du changer de gîte car elle n'a pas été recontactée le 26/07 (JCL). Une colonie a du giter autrefois à Onnion, car un gros tas de guano sec est retrouvé le 15/06 (PBo, A. Carron, E. Guilhot, JCL). Des ind. sont contactés au détecteur le 10/05 à Passy, le

28/05 à Bons-en-Chablais et Ballaison (JCL), le 09/06 à Bonne (XBC), les 15/06, 28/07 et 19/09 à Vougy (XBC, JCL), le 16/07 à Chamonix (JCL), le 26/07 à Bossey (XBC), le 27/07 à Samoëns et le 02/08 à Cruseilles (JCL).

GRAND MURIN / PETIT MURIN *Myotis myotis* / *Myotis blythii*

Dans le cadre du suivi hivernal, 1 ind. est observé le 23/01 dans une grotte à Mégevette (C. Lavorel, M. Parachout, O. Soubie, JCL) et 1 ind. le 24/01 dans la grotte de la Diau à Thorens-Glières (C. Dodelin, E. Gallice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Schneider, O. Soubie, JCL et 20 autres participants).

MURIN INDETERMINE *Myotis sp*

1 ind. est observé le 23/01 à Mégevette lors du suivi hivernal (C. Lavorel, M. Parachout, O. Soubie, JCL). Au détecteur, des enregistrements sont réalisés à Passy, Feigères, Bernex, Vougy, Chamonix, Sallanches (JCL), Bonne, Metz-Tessy, Vovray-en-Bornes (XBC), Les Clefs (M. Le Roux) et Les Houches (M. Demaseure). 1 ind. trouvé dans un gîte artificiel le 12/09 à Cran-Gevrier (CP).



NOCTULE COMMUNE *Nyctalus noctula*

Les seules données sont des contacts acoustiques qui ont eu lieu les 30/03, 10/05 et 08/07 à Passy (JCL), le 01/04 à Montmin (M. Le Roux), le 12/04 à Domancy, les 15/04, 16/07 et 01/08 à Chamonix (JCL), le 09/06 à Vétraz-Monthoux (XBC), le 10/06 à Seynod (M. Gély), le 11/06 à Vinzier, les 05/07 et 09/07 à Sallanches, le 06/07 à Chatillon-sur-Cluses (JCL), le 17/07 au Bouchet (M. Le Roux), le 22/07 à Sciez, le 26/07 à Bons-en-Chablais (JCL), le 26/07 à Bossey (XBC) et le 27/08 aux Clefs (M. Le Roux).

NOCTULE DE LEISLER *Nyctalus lesleri*

Les premiers contacts ont lieu dans des gîtes artificiels, les 14 et 21/03 à Francens où 1 à 2 ind. seront régulièrement observés jusqu'au 19/09 avec un maximum de 4 ind. dans un même gîte le 27/08 (CP). D'autres gîtes artificiels seront également occupés avec 1 ind. le 26/08 et 2 ind. le 28/09 à Chêne-en-Semine et 1 ind. le 19/10 à Valleiry (CP). Des contacts acoustiques ont été enregistrés les 30/03 et 10/05 à Passy (JCL), le 07/05 à Sillingy (Y. Andriollo, M. Ruedi), le 09/06 à Vétraz-Monthoux (XBC), le 10/06 à Seynod (M. Gély), les 16/06 et 19/09 à Vougy (XBC, JCL), le 05/07 à Sallanches (JCL), le 17/07 au Bouchet (M. Le Roux), le

02/08 à Cruseilles (JCL), le 29/06 à Sallanches, le 23/08 à Contamine-Sarzin et le 31/08 aux Houches (M. Demaseure).

PIPISTRELLE COMMUNE *Pipistrellus pipistrellus*

En période d'activité, elle est contactée au détecteur à Passy, Servoz, Feigères, Lully, Bons-en-Chablais, Ballaison, Bernex, Sallanches, Vinzier, Châtillon-sur-Cluses, Samoëns, Chamonix (JCL), Montmin, Le Bouchet (M. Le Roux), Metz Tessy (A. Carron, XBC, JCL), Vétraz-Monthoux, Bonne, Bossey, Présilly, Vovray-en-Bornes (XBC), Seynod (M. Gély, JCL), Vougy (XBC, JCL), Mieussy (CS), Contamine-Sarzin, Combloux, Sallanches et Les Houches (M. Demaseure). 1 ind. est signalé accroché à un volet le 29/05 à Marlens (M. Belville). Dans le cadre du SOS chauves-souris, 1 mâle adulte est récupéré blessé lors du démontage d'un toit le 15/07 aux Houches et 1 autre mâle adulte est récupéré blessé par un chat le 08/09 à Viry (JCL). Au moins 11 ind. sont comptés en sortie de gîte le 25/07 à Saint-Gervais-les-Bains et au moins 3 ind. le 02/08 à Cruseilles dans un gîte où la propriétaire en avait compté au moins 70 dans les jours précédents (JCL). Une femelle est retrouvée (encore active) derrière le bardage d'une maison lors de travaux le 07/11 à Passy (JCL).

PIPISTRELLE PYGMEE *Pipistrellus pygmaeus*

Elle est contactée au détecteur le 28/05 à Lully (E. Gallice, JCL), les 09/07 et 07/09 à Sallanches, le 22/07 à Thonon-les-Bains (JCL), le 26/07 à Bossey (XBC) et le 08/09 à Passy (JCL). La colonie d'Yvoire (Rovorée) semble avoir déserté les lieux le 12/07, elle pourrait bien avoir élu domicile à l'autre bout de la commune où, dans le cadre du SOS chauves-souris, une colonie de plus de 180 ind. a été trouvée le 06/07 et comptée le 08/08 (JCL). Toujours dans le cadre du SOS chauves-souris, 2 autres colonies ont été découvertes : une le 22/07 à Sciez dans l'angle d'une cheminée (JCL) et une de plus de 150 ind. le 01/08 à Perrignier (RA, L. Palix, XBC).

PIPISTRELLE DE NATHUSIUS *Pipistrellus nathusii*

En acoustique, elle est détectée le 10/06 à Seynod (M. Gély), le 05/07 à Sallanches (JCL) et le 29/08 à Sallanches (M. Demaseure).

PIPISTRELLE DE KUHL *Pipistrellus kuhlii*

Au détecteur ultrasonore, elle est contactée les 30/03, 10/05 et 09/09 à Passy (JCL), les 24/05 et 07/07 à Metz Tessy (A. Carron, XBC, JCL), le 28/05 à Bons-en-Chablais et Ballaison (E. Gallice, JCL), le 09/06 à Vétraz-Monthoux et Bonne (XBC), le 10/06 à Seynod (M. Gély, N. Hillier, JCL), les 15/06 et 19/09 à Vougy (XBC, JCL), le 06/07 à Bernex et Châtillon-sur-Cluses (JCL), les 09/07 et 07/09 à Sallanches, le 22/07 à Thonon-les-Bains, le 25/07 à Saint-Gervais-les-Bains (JCL), le 26/07 à Bossey (XBC), le 02/08 à Cruseilles (JCL) et le 23/08 à Contamine-Sarzin (M. Demaseure).

PIPISTRELLE INDETERMINEE *Pipistrellus sp*

Pour la 1^{ère} fois, 10 ind. sont recensés le 24/01 à la grotte de la Diau à Thorens-Glières, dans le cadre du suivi hivernal avec les spéléologues (C. Dodelin, E. Gallice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Schneider, O. Sousbie, JCL et 20 autres participants). Des ind. sont signalés en période d'activité : au moins 3 à Feigères (E. Zurcher), au moins 5 à Metz-Tessy, 1 à Crempigny-Bonneguête, 1 à Saint-Germain-sur-Rhône (A. Carron), 1 à Beaumont (XBC), 1 à Chêne-en-Sémigne (CP) et 2 à Saint-Paul-en-Chablais (E. Guilhot). Dans le cadre du SOS chauves-souris, 1 jeune (de ~10j) est retrouvé sur un balcon le 08/07 à Seynod (M. Gély, JCL), 1 jeune mâle (de ~10j également) est récupéré le même jour à Bonneville (JCL), 1 adulte blessé par un chat est récupéré le 13/07 à Saint-Jorioz (VDa) et 1 jeune femelle (de ~15j) est récupérée le 18/07 à Bonneville (JCL). Une petite colonie de 8 ind (dont 2 jeunes) est signalée derrière un volet le 11/07 à Bassy (A. Dejean) et une autre de 9 ind. le 10/08 derrière les volets de la mairie dans la même commune (CP).

SEROTINE BICOLORE *Vespertilio murinus*

Dans le cadre du SOS chauves-souris, 1 ind. est retrouvé mort tué par un chat le 08/06 à Seynod (CP). Une autre a été retrouvée le 12/06 à Larringes, accrochée au mur d'un garage dont la toiture venait d'être traitée mais a pu s'envoler le soir (JCL). 2 soirées d'écoute en sortie de gîte les 11/06 et 06/07 à Vinzier n'ont donné aucun contact (JCL).

SEROTINE COMMUNE *Eptesicus serotinus*

Au détecteur ultrasonore, des ind. sont contactés le 01/04 à Montmin (M. Le Roux), les 12/04 et 04/07 à Domancy, le 09/06 à Vétraz-Monthoux (XBC), le 11/06 à Vinzier (JCL), le 26/07 à Bossey (XBC), les 28/07 et 19/09 à Vougy (XBC, JCL) et le 02/08 à Cruseilles (JCL).

SEROTINE DE NILSSON *Eptesicus nilsonii*

Au détecteur, alors que les années précédentes elle était contactée à chaque sortie, elle est absente de Chamonix les 15/04, 09/05, 26/05, 16/07 et 01/08 (JCL).

BARBASTELLE *Barbastella barbastellus*



152 ind. sont recensés le 24/01 dans la grotte de la Diau à Thorens-Glières lors du traditionnel comptage spéléos / LPO (C. Dodelin, E. Gallice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Schneider, O. Sousbie, JCL et 20 autres participants) et 2 ind. sont observés le 04/02 dans la grotte de l'entonnoir à Thorens-Glières (C. Lavorel, JCL et 4 membres du SCASSE). En acoustique, elle a été contactée les 10/05 et 08/09 à Passy, le 28/05 à Lully et Bons-en-Chablais (JCL), le 07/07 à Metz-Tessy (XBC), le 22/07 à Thonon-les-Bains (JCL), le 26/07 à Bossey, le 16/08 à Présilly (XBC) et le 07/09 à Sallanches (JCL). 1 ind. a été retrouvé le 16/06 aux Ollières avec une fracture ouverte et a été euthanasié (VDa).

OREILLARD ROUX *Plecotus auritus*

Le suivi des gîtes artificiels donne les résultats suivants :

A Francens : les 1ers sont notés le 12/04 avec au moins 10 ind. dans le même gîte, avec un maximum d'au moins 14 et 4 ind. le 16/05 dans 2 gîtes et les derniers sont signalés le 27/08 avec 2 fois 2 ind. (CP). A Eloise : 3 ind. sont vus le 22/06, puis 6 ind. dont 2 jeunes le 22/07 et enfin 5 ind. le 25/08 (CP). A Savigny, 12, 10 et 4 ind. sont comptés le 27/05 dans 3 gîtes, 5 et 10 le 04/07, au moins 24 ind. dans un gîte le 12/08 et au moins 12 et 2 le 06/09 (CP). A Chêne-en-Semine, 14 ind. sont observés le 22/06 et 2 le 28/09 (CP).

OREILLARD GRIS *Plecotus austriacus*

Une colonie d'au moins 40 ind. est signalée le 08/07 à Lullin (T. Vallier).

OREILLARD INDETERMINE *Plecotus sp*



En hibernation dans des grottes, 1 ind. est observé le 23/01 à Mégevette (C. Lavorel, M. Parachout, O. Soubie, JCL) et 1 ind. le 24/01 à Thorens-Glières lors du comptage spéléos / LPO (C. Dodelin, E. Gallice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Schneider, O. Sousbie, JCL et 20 autres participants). 2 ind. sont observés le 04/02 dans la grotte de l'entonnoir à Thorens-Glières (C. Lavorel, JCL et 4 membres du SCASSE) et 1 ind. le 16/02 au Kro d'Ewro à Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL). Lors des prospections d'églises, au moins 6 ind. sont découverts le 09/06 à La Tour (A. Carron, E. Guilhot, JCL), des indices (ailes de papillons) sont trouvés le 15/06 à Onnion (PBo, A. Carron, E. Guilhot, JCL), 3 ind. et un cadavre sont observés le 23/06 à Clarafond-Arcine (A. Carron) et au moins 6 ind. le 08/06 à Desingy (A. Carron, JCL). 2 ind. sont signalés le 11/07 à Beaumont (XBC). Du guano est prélevé le 13/08 à Mieussy pour une analyse génétique dans une thèse (CS). En acoustique, des ind. sont contactés le 27/08 aux Clefs (M. Le Roux) et le 19/09 à Vougy (XBC, JCL).

MOLOSSE DE CESTONI *Tadarida teniotis*

1 ind. est contacté au détecteur le 30/06 à Sillingy (M. Gély).

Liste et initiales des observateurs :

ALa : Arnaud LATHUILLE - BD : Baptiste DOUTAU - CP : Christian PREVOST - CS : Cyril SCHONBACHLER - DMa : Dominique MARICAU - EZ : Elsbeth ZURCHER - JCL : Jean-Claude LOUIS - JPM : Jean-Pierre MATERAC - LM : Luc MERY - PaC : Pascal CHARRIERE - PBo : Pierre BOISSIER - RA : René ADAM - TG : Thibault GOUTIN - VDa : Valérie DALLAZUANNA - XBC : Xavier BIROT - COLOMB - YD : Yves DABRY.

Observateurs en toutes lettres :

Tommy Andriollo, Monique Belville, Didier Besson, Yohann Brouillard, Benjamin Bruno, Alexis Carron, Pascale Chevalier, Claudie Desjacquot, Monique Clerc, Mael Dhainaut, Michel Decremps, Anne Dejean, Macha Demaseure, Christian Dodelin, Véronique Frochot, Eymeric Gallice, Mathilde Gély, Pascal Gomes, Elodie Guilhot, Nicolas Hillier, Valérie Lafontaine, Christophe Lavorel, Marie Le Roux, Dominique Meynet, Martine Oriella, Laure Palix, Marie Parachout, Manuel Ruedi, Marion Schneider, Olivier Sousbie, Thierry Vallier.

COMPTE-RENDU D'ACTIVITE DU GROUPE CHIROPTERES Année 2016

Rédacteurs Christian Prévost et Jean-Claude Louis

Actuellement **32 personnes** sont **inscrites** au groupe chiros de la LPO 74.

Abréviations : CP (Christian Prévost), JCL (Jean Claude Louis), XBC (Xavier Birot-Colomb)

Les sorties du groupe :

Le 04 juin : participation à la journée des refuges LPO au château de Marigny-Saint-Marcel. Visite des combles de l'église (quelques crottes de Petit Rhinolophe) et du château (crottes d'au moins 3 espèces et un petit tas de guano). Pose de filets le soir dans le parc du château, mais un orage est venu interrompre cette tentative de capture dès le début de soirée. (A. Carron, M. Clerc, M. Coquet, M. Gély, N. Hillier, JCL, CP).

Le 11 juin : prospection d'églises dans le Chablais. Visite des églises de Saint-Paul-en-Chablais (quelques crottes de taille moyenne), Champanges (rien), Féternes (nombreuses crottes éparpillées) et Larringes où au moins 3 Murins à oreilles échancrées sont aperçus derrière la poutre faîtière (M. Clerc, E. Guilhot, JCL). Le soir suivi de la sortie de gîte à Vinzier où aucune Sérotine bicolore n'est contactée puis à Bernex (JCL).

Le 15, 16 et 17 juillet : week-end de prospection Savoie/Haute-Savoie dans les Aravis à Praz-sur-Arly. Visite de bâtiments au Petit Bornand, St Jean-de-Sixt, Mégève, Grand Bornand et Manigod. Capture le soir à Megève : Murin à moustache, Murin de Natterer et Oreillard roux. 8 participants (A. Carron, N. Hillier, M. Gély, M. Le Roux, M. Parachout, O. Sousbie, Manuel Bouron et Aurélie)

Le 27 juillet : suivi des colonies de Petits Rhinolophes : 56 dans une ancienne ferme et 4 (dont 1 jeune) dans un four à pain à Héry-sur-Alby (dont au moins 29 ad), 33 à Cusy (dont 16 jeunes), au moins 36 à Crempigny-Bonneguête (dont 24 ad) (A. Carron, JCL).

Le 10 août : suivi des colonies de Petits Rhinolophes : 87 à Héry-sur-Alby dans un site qui n'avait pas pu être visité auparavant (M. Clerc, CP).

Cette année, un stagiaire, Alexis Carron, a pu être embauché pour une période de 3 mois afin de prospecter des bâtiments communaux. 13 nouvelles églises ont été prospectées par le groupe chiros et 79 par A. Carron soit en tout, **92 nouvelles églises prospectées**.

Le suivi des colonies de reproduction :

Les 11 juin et 6 juillet : colonie de Vinzier (aucun contact de **Sérotine bicolore**) et de Bernex (sortie de gîte de **Murins de Natterer**) (JCL)

Le 8 juillet : suivi des colonies de reproduction. A Frangy, 743 **Murins à oreilles échancrées** sont comptés (effectif stable) mais seulement une 12^e de **Grands Rhinolophes**. Deux cadavres (1 jeune et 1 adulte) sont accrochés au grillage des abat-sons. A Corbaray, environ 140 Grands rhinos sont comptés (A. Carron, M. Gély, V. Frochot, JCL, CP).

Suivi tous les 15 jours en moyenne en sortie de gîte, de la colonie de **Grands Murins** de Domancy, du 02 avril au 4 août, avec un maximum de 229 ind. le 4 juillet puis chute brutale des effectifs à 98 ind. Le 21 juillet à la suite d'une attaque de Fouine (JCL). La colonie de Bons-en-Chablais a dû changer de gîte (absence le 26 juillet) (JCL) mais nombreux contacts acoustiques dans les environs les mois précédents (MG, JCL). Celle de Savigny est revenue avec 8 ind. le 8 juillet (AC, MG, JCL) .

Les 27 juillet et 10 août, comptage des **Petits Rhinolophes** à Héry-sur-Alby, Cusy et Crempigny-Bonneguête avec un effectif de 216 ind. répartis en



5 colonies (AC , M. Clerc, CP, JCL).

Le suivi des gîtes artificiels : 37 visites de sites équipés de nichoirs et de gîtes artificiels dans 7 communes donnent les résultats totaux suivants : 2 pipistrelles indéterminées, 9 noctules de Leisler, 34 Murins de Natterer, 64 Oreillard roux et 370 Murins de Bechstein. 2 visites hivernales sur 200 nichoirs n'ont donné aucun résultat (CP).

Le suivi des sites d'hibernation :

Le 23 janvier : comptage de la grotte de Mégevette (S. Fauvel, O. Sousbie, C. Lavorel, JCL) :

1 Petit rhinolophe, 1 Grand Murin, 2 Murins à moustaches/Brandt, 1 Oreillard sp et 1 Murin sp (A. Berrenger, C. Lavorel, M. Parachout, O. Sousbie, N. Wourms, JCL).

Le 24 janvier : comptage de la grotte de la Diau à Thorens-Glières (Club spéléo d'Annecy et d'Annemasse, C. Dodelin, A. Galllice, M. Gély, N. Hillier, C. Lavorel, M. Parachout, M. Schneider, O. Sousbie, JCL) :

152 Barbastelles, 13 Petits Rhinolophes, 7 Grands Rhinolophes, 7 Murins à moustaches/Brandt, 1 Grand Murin, 10 Pipistrelles sp et 1 Oreillard sp.

Le 7 février : prospection de la mine de l'entonnoir (Thorens-Glières) avec 1 Murin de Natterer, 2 Barbastelles et 2 Oreillards sp. (C. Lavorel et le SCASSE, JCL).

Prospection des anciens tunnels ferroviaires le 15/02 à Monnetier-Mornex et Meillerie (1 Murin moustache/Brandt), le 26 février à Sévrier avec 2 Grands Rhinolophes et 2 Petits Rhinolophes (M. Gély, N. Hillier, JCL).

Prospection d'usines désaffectées à Lovagny et à Chavanod, de grottes à La Balme de Sillingy, La Balme de Thuy, Dingy-Saint-Clair et Cruseilles avec 1 Grand Rhinolophe le 13/03 (M. Gély , N. Hillier).



Le 16 février : comptage de la grotte de Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL) : 2 Murins à moustaches/Brandt, 1 Grand Murin, 1 Oreillard sp

Le SOS chauves-souris :

25 interventions ont eu lieu dans ce cadre (V. Dallazuanna, B. Doutau, M. Gély, T. Goutin, L. Palix, CP, XBC, JCL).

Elles ont permis de découvrir une nouvelle colonie de Pipistrelle pygmée à Sciez (JCL), une autre d'au moins 150 ind. à Perrignier (L. Palix, XBC), une 3^e de plus de 170 ind. à Yvoire (sans doute celle de Rovorée disparue depuis l'an passé) (JCL) et une colonie de Murins à moustache/Brandt/Alcathoé à Cran-Gevrier (M. Gély, N. Hillier).

8 Pipistrelles blessées ou des jeunes tombés du gîte ont pu être récupérés et replacés au gîte ou

soignés mais la plupart du temps sans succès.

Une réunion avec la mairie de Frangy a eu lieu en avril avec CP, R. Letcher et J. Bordon pour solutionner le problème de l'engrillagement des abat-sons de l'église. Une visite sur place le 15/04 avec les services techniques et CP a permis de réaliser d'autres ouvertures, mais pas de les agrandir contrairement à ce qui était convenu avec le maire.



Formation spéléos :

Le traditionnel comptage des grottes du département avec les clubs spéléo, comportant une sensibilisation/formation aux chiroptères a eu lieu les 23/01 à Mégevette avec 6 personnes et 24/01 à la Diau avec 28 personnes (réparties en 3 groupes).

Formation à la détection ultrasonore :

Au stage régional de formation acoustique, du 5 au 8 mai, il y avait 6 membres du groupe chiros 74 (A. Carron, M. Gély, L. Guyot, M. Le Roux, L. Palix, XBC).

Une soirée de détermination de sons a eu lieu le 14 octobre au local de Metz-Tessy.

Animations :

Le 27 août Nuit internationale de la chauve-souris.

Le 16 septembre, une présentation des chiroptères, des moyens pour les étudier et des menaces qui pèsent sur eux a été faite lors de la réunion mensuelle de la LPO (JCL).

24h naturalistes (inventaires participatifs organisés par la Frapna 74) :

Elles avaient lieu cette année le 28 mai à Bons-en-Chablais et ont permis de détecter en acoustique 7 espèces (Murin à moustaches, Murin de Daubenton, Grand Murin, Pipistrelle commune, Pipistrelle pygmée, Pipistrelle de Kuhl, Barbastelle) (R. Adam, E. Gallice, M. Gély, JCL).

Divers :

1 nouvelle convention « refuge pour les chauves-souris » a été signée à Cruseilles chez Mme Etter.

Dans le cadre du programme Vigie-chiros du MNHN 2 circuits pédestres (M. Le Roux, JCL) et 1 point fixe ont été réalisés en Haute-Savoie (M. Le Roux).

Dans le cadre d'une étude des chiroptères dans l'ENS des Iles de Vougy pour Asters, 2 séances de capture ont été réalisées les 20 juillet et 8 août avec la capture de 3 et 6 mâles adultes (A. Carron, B. Doutau, XBC, JCL).

3 personnes ont participé à la réunion du GCRA les 3 et 4 décembre à Aillon-le-Jeune (73).

MELANGES CHEZ LES MESANGES



Mixité intra et interspécifique en nichoir à mésanges en Haute-Savoie

Rédacteur Christian Prévost

Dés 1993 l'Office National des Forêts de Haute-Savoie (ONF) a proposé aux propriétaires forestiers publics de financer la pose de nichoirs en bois. Il a paru alors opportun d'en suivre leur occupation afin de renseigner les communes sur les résultats de leur investissement. Ce suivi régulier depuis plus de 20 ans a été repris par la LPO depuis 2012 et s'intitule « Veille sur les espèces communes ». Le nombre de nichoirs suivis oscille entre 700 et 800. Ceux-ci sont équipés de trous d'envol de 26 et 32mm et sont donc destinés principalement aux mésanges. Le protocole de suivi de l'étude précise que les nichoirs sont visités 3 fois au printemps afin d'analyser les résultats des premières et secondes nichées. Ces résultats font l'objet de rapports annuels envoyés aux propriétaires forestiers.

Dans une nichée de mésanges, il arrive de trouver un ou plusieurs poussins d'une autre espèce. Il s'agit très certainement d'un effet de la concurrence pour utiliser les cavités de nidification. Il y a, dans ce cas-là, une femelle de mésange qui, après avoir construit son nid et pondu son premier œuf, se fait chasser par un couple d'un autre espèce de mésange. Il peut s'agir de cas de parasitisme interspécifique quand un seul œuf est pondu. Ce genre de comportement ne se rencontre que dans les zones à forte densité d'oiseaux, donc très majoritairement en plaine (300 - 500m d'altitude). Sur les 3 cas découverts à 700m, 2 se sont mal déroulés. Au-delà, les densités d'oiseaux diminuent avec l'altitude. Puis à partir de 1100 - 1200m le seul hôte des nichoirs devient la Mésange noire.

La mixité d'espèces en nichoir ne concerne que les premières nichées. Certaines prises de possession de nid peuvent être violentes. Par exemple dans le cas du 13/05/97 à Messery, où un cadavre d'adulte de Mésange bleue a été découvert après l'envol de la nichée.



En forêt communale de Valleiry un nichoir (n°305) a accueilli 2 nichées mixtes différentes à 2 années d'intervalle, en 1996 et 1998. Le nichoir avait été posé en 1995. Dans les 2 cas le couple usurpateur était un couple de charbonnière au détriment d'un couple de bleue. Est-ce le même couple qui a parasité 2 fois les Mésanges bleues ?

L'accaparement d'un nichoir par un autre couple d'une même espèce de mésange (intraspécifique) doit être plus courant qu'on ne le croit, car invisible.

Des accaparements de nichoir par une autre espèce (interspécifique) ont lieu mais le synchronisme nécessaire à l'éclosion simultanée des œufs n'est pas toujours respecté. Ainsi cette observation où on voit le cadavre d'une adulte de Sittelle torchepot près d'une nichée de Mésange charbonnière. En poursuivant l'examen du nid on constate que le nid à base de mousse de la mésange s'est superposé sur celui de la sittelle qui a certainement été tuée par le couple de charbonnières.

C'est au cours de ces contrôles de nichoirs qu'il nous arrive, très rarement, de découvrir ce qu'on appelle une nichée mixte. Ce type de nidification est exceptionnel et a été observé 23 fois en 24 années de suivi des 700 à 800 nichoirs. Le tableau suivant fait état de ces découvertes pendant l'étude.

Année	Date d'envol	Commune	N° nichoir	Composition de la nichée					Elevés par	Photo
				Charbonnière	Bleue	Noire	Sittelle	Rougegorge		
1994	29-mai	Metz-Tessy	82	6	1				Charbonnière	29-mai
1995	26-mai	Chindrieux(73)	14	1	7				Bleue	
1995	05-juin	Chaumont	67	7	1				Charbonnière	
1995	25-mai	Bossey	4	4	7				Bleue	
1996	25-mai	Eloise	431	8	1				Charbonnière	
1996	29-mai	Valleiry	305	3	1				Charbonnière	
1997	13-mai	Messery	546	6	1				Charbonnière	
1997	16-mai	Franclens	570	4	3				Charbonnière	
1998	21-mai	CNR Eloise	363	7	1				Charbonnière	
1998	25-mai	Valleiry	305	7	1				Charbonnière	
1999	27-mai	Valleiry	543	7	1				Charbonnière	
2001	20-mai	Valleiry	941	1			7		Sittelle	
2001	20-mai	Chaumont	1081	2	5				Bleue (échec)	
2002	20-mai	Eloise	438		7	4			Bleue	
2005	30-mai	Chaumont	785		1	2			Noire	
2008	05-juin	Eloise	495	4	2				Charbonnière	03-juin
2015	27-mai	Franclens	1286	6	6				Charbonnière	25-mai
2015	27-mai	Franclens	749		3	5			Noire	25-mai
2015	23-mai	Chêne	996	12	1				Charbonnière	18-mai
2016	27-mai	Metz-Tessy	91	4				1	Charbonnière	
2017	15-mai	Chaumont	787		4	2			Bleue	13-mai
2017	14-mai	Franclens	1408	1	6				Bleue	10-mai
2017	14-mai	Saint-Germain	1398	6		1			Charbonnière	12-mai

Les 7 exemples suivants vont illustrer cette curiosité comportementale :



Il s'agit là de la première nichée mixte découverte le 29/05/1994 à Metz-Tessy avec 6 charbonnières et 1 bleue. Elle illustre bien le cas le plus fréquent qui est une mixité Mésange charbonnière et bleue, élevée par un couple de charbonnières.



Autre exemple de mixité charbonnière / bleue le 03/06/08 à Eloise. Ici 4 charbonnières et 2 bleues cohabitent. Sur la photo l'adulte (à gauche), surpris dans le nichoir, prend une pose à la façon des autruches mais reste courageusement au poste.



Sur ce cliché pris le 14/05/2017 à Franciens, c'est l'inverse des 2 cas précédents puisque la nichée est composée de 6 bleues et 1 charbonnière avec nourrissage par les Mésanges bleues. La cause de ce mélange est peut-être une ponte de charbonnières abandonnée, le nid étant très rapidement réinvesti par des Mésanges bleues.



Voici un autre cas de mixité avec 2 espèces de même taille qui composent cette fratrie découverte le 20/05/2002 à Eloise : 7 bleues et 4 noires alimentées par un couple de bleues. La présence des noires s'explique par la situation du nichoir dans une sapinière, milieu privilégié de l'espèce. Ces 2 espèces sont de taille à peu près semblable et la lutte a dû être chaude pour la possession du nichoir !



Pour cette autre nichée noire / bleue ce sont les noires qui nourrissent 5 noires et 3 bleues le 27/05/2015 à Franclens. Sur ce cliché qui n'est qu'une vue partielle, les mésanges bleues sont peu apparentes. L'une d'elles est observable en bas à droite avec son double collier et son front jaune. Une autre, dont on n'aperçoit que le bec, est située en haut à gauche. Les noires sont identifiables au carré blanc de leur nuque. Là aussi le nichoir est situé dans une pessière.



Un cas de mixité Charbonnière / noire avec cette nichée de 5 charbonnières et 1 noire trouvée le 12/05/2017 à Saint-Germain-sur-Rhône. La jeune Mésange noire est reconnaissable à sa taille inférieure, à son carré blanc sur la nuque et aux 2 barres alaires sur les ailes. Là encore la présence de cette noire s'explique par la localisation du nichoir dans un peuplement résineux à base de Pins sylvestres.

Les 2 cas suivants sont beaucoup plus originaux, puisque il s'agit de nichées mixtes interspécifiques, donc non composées uniquement de mésanges :

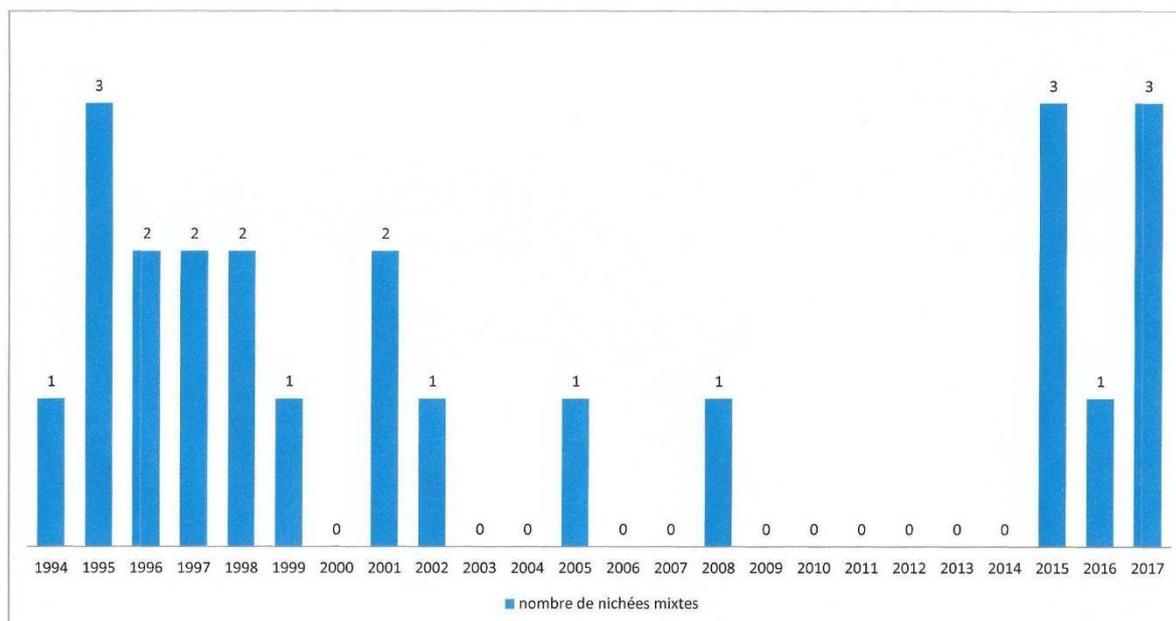


Dans ce 1^{er} cas, 1 mésange charbonnière et 7 sitelles sont découvertes le 20/05/2001 à Valleiry. On voit sur la photo la différence de développement entre les poussins de sitelles et la charbonnière, très près de l'envol. Cette disparité de développement s'explique par la moyenne de durée d'élevage au nid, différente pour les 2 espèces : 19 jours pour les charbonnières et 24 pour les sitelles. La jeune charbonnière s'est-elle envolée avec ces frères et sœurs de lait ?

Dans ce 2^{ième} cas, 1 rougegorge et 4 charbonnières sont trouvés le 27/05/2016 à Metz-Tessy. Il s'agit sans doute d'un cas exceptionnel, car la nidification du rougegorge est très rare dans les nichoirs. En effet il faut que ceux-ci disposent d'un trou d'envol d'au moins 5cm. L'agrandissement du trou est principalement le fait du Pic épeiche qui tente de s'approprier les nichoirs. C'est le cas pour celui-ci, ce qui explique cette surprenante mixité.



Le graphique suivant illustre le nombre de nichées mixtes par année de 1994 à 2017



On constate la présence de nichées mixtes surtout quand les nichoirs sont neufs : en effet de 1994 à 2002 les découvertes sont annuelles, puis suivent 12 années pratiquement sans nichées mixtes. Les nichoirs vieillissent et subissent les aléas climatiques ainsi que les attaques des champignons lignivores, des insectes, des loirs et des pics. Ils deviennent moins attractifs. Le remplacement des vieux nichoirs en bois commence en 2010 et c'est à partir de 2015 que les nichées mixtes réapparaissent, quand presque la moitié des nichoirs a été remplacée. La pose des nichoirs augmente les opportunités de nidification ce qui provoque une augmentation des populations et donc plus de compétition dans la recherche des cavités de nidification. Les nichées mixtes sont sans doute un des symptômes de cette compétition.

On trouve des cas de nichées mixtes entre deux espèces dans la littérature, principalement dans « Nos Oiseaux ». Chappuis (1970) signale cinq poussins de Sittelle torchepot avec 2 poussins de Mésanges charbonnières, mais une seule à l'envol. Il rapporte aussi 2 Mésanges bleues en compagnie de 7 Mésanges noires. Boser relate le cas, en 1988, d'une nichée mixte de 9 poussins de charbonnière avec 2 Gobemouches noirs. Le Gobemouche noir étant très rarement nicheur en Haute-Savoie, ce cas ne risque pas de se présenter chez nous. Beaucoup plus extraordinaire, aux Pays-Bas une nichée mixte a été signalée par Samplonius et Both (2014), avec non pas 2 espèces, mais 3, soit 6 Mésanges charbonnières, 1 Mésange bleue et 3 Gobemouches noirs.

Bibliographie :

Boser M. A. (1988). Nidification mixte de Mésange charbonnière et de Gobemouche noir. *Nos Oiseaux* 39 : 233-234.

Chappuis R (1970). Nichées mixtes de mésanges. *Nos Oiseaux* 30 : 267-268.

Samplonius J. M. & Both C. (2014). A case of a three species mixed Brood after two interspecific nest takeovers. *Ardea* 102 : 105-107.

Broch L. (2017). Une nichée mixte : une Mésange bleue parmi des Mésanges charbonnières. *Nos Oiseaux* 64 : 45-46.

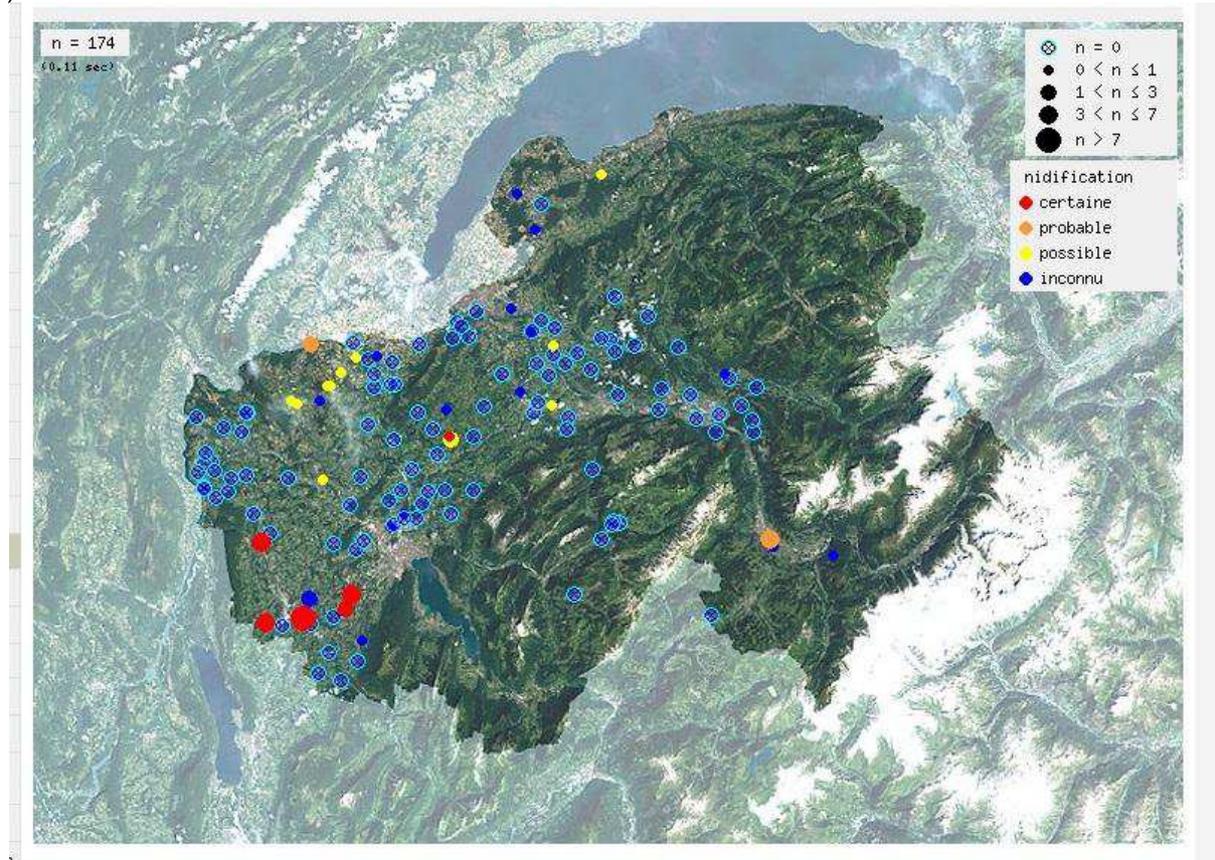
GROUPE EFFRAIE DES CLOCHERS

Rapport 2016

Rédacteurs : Didier Besson et Christian Prévost

REPRODUCTION 2016

La pose d'un nichoir le 08/02/2016 permet de trouver des traces fraîches de l'espèce dans l'église de Boussy (DiB). La reproduction est effective dans 4 communes. La pose des nichoirs dans l'Albanais commence à porter ses fruits puisque 2 adultes occupent le nichoir le 07/05 à Chapeiry (QGi), et un nichoir contient 4 jeunes le 05/06 à Marigny-Saint-Marcel (DiB, TG). L'espèce est revenue dans l'église de Montagny-les-Lanches, elle l'avait abandonnée en 2009 (PhF). Ailleurs, un couple aurait niché dans une grange ce printemps à Groisy (LL, XBC).



Rapport d'activités 2016 (Didier Besson)

12 nichoirs ont été posés dans les communes suivantes

Commune	type de bâtiment
BOUSSY	Clocher
BALMONT	Clocher
BLOYE	GRANGE
CUSY	Clocher
FAUCIGNY	GRANGE
FRANGY	GRANGE
HERY-SUR- ALBY	Clocher
MASSINGY	Clocher
MONTAGNY-LES-LANCHES	Clocher
PRINGY	GRANGE
SAINT-SYLVESTRE	Clocher
VAL-DE-FIER	Clocher

La pose de 2 nichoirs a nécessité une modification du bâti avec ouverture du grillage et des abat-sons sur les communes de Balmont et Montagny-les-Lanches.

Pour la première fois 4 jeunes sont sortis d'un nichoir à Marigny-Saint-Marcel. 8 autres jeunes ont été élevés dans des églises équipées de nichoirs. Mais les adultes n'ont pas pondu à l'intérieur des nichoirs à Val-de-Fier et Massingy. Ce type de nichoir nécessite parfois jusqu'à 5 ans avant d'être adopté par les oiseaux.



Pose d'un nichoir dans une grange.

Des prospections ont été menées sur les communes de Versonnex, Saint-Sylvestre, Chainaz-les-Frasses et Bloye.

Nous mettons désormais l'accent sur la pose chez les agriculteurs et particuliers.

Avec Sylvie Nabais nous procéderons au baguage des jeunes à partir du mois de juin 2017.

A noter le travail accompli par Philippe Lemaire et l'arrivée d'une bénévole pleine d'enthousiasme, Stéphanie.

Le lycée Lachenal continue de nous procurer les nichoirs grâce à Arnaud Lathuile.

Heures de bénévolat : 34 heures de pose et 36 heures de prospection.

L'enquête rapaces nocturnes dont 2 carrés étaient implantés en plaine ne donne aucun résultat à Challonges et Bassy (TV) mais par contre 2 mâles sont contactés à Viry et 1 à Vers (SMi).

Un recensement, réalisé par Alexis Carron, Groupe Chiroptères, destiné à identifier la présence des chiroptères dans les vieux bâtiments a permis aussi de faire un point partiel sur la présence de l'effraie. En chauves-souris et effraies utilisent les mêmes vieux édifices. Mais l'effraie, prédatrice régulière des chiroptères, entraîne l'absence des chauves souris. Malheureusement cet inventaire est très révélateur de la faible implantation de l'effraie : très peu d'oiseaux ont été découverts. Pourtant ce sont 127 bâtiments soit 72 églises, 7 chapelles, 7 presbytères, 9 mairies, 10 écoles, 2 fermes, 3 granges, 2 couvents et 15 bâtiments divers qui ont été inspectés dans 76 communes différentes (détail dans tableau ci-joint et carte ci-dessus avec des petits ronds bleus). On constate des indices de présence anciens dans 23 églises, et seuls 2 de ces édifices abritent l'espèce en 2016 : Mésigny et Contamine-sur-Arve (Alexis Carron).

Annexes : tableau du recensement par le Groupe Chiroptères (Alexis Carron)

Communes	nombre	résultats
Arâches-la-Frasse	0	Visite de l'église d'Arâches : absence d'indices et de présence.
Arâches-la-Frasse	0	Visite de l'église de la Frasse : absence d'indices et de présence
Arenthon	0	visite de l'église : présence de 2-3 pelotes de rejection
Argonay	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Aviernoz	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Aviernoz	0	Visite du presbytère : absence d'indices et de présence.
Ayse	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Balme-de-Sillingy (La)	0	Visite de l'église: absence d'indices et de présence.
Bassy	0	visite de la mairie : absence d'indices et de présence

Bassy	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Beaumont	0	Visite de la mairie : absence d'indices et de présence.
Beaumont	0	Visite de la salle des fêtes : absence d'indices et de présence.
Beaumont	0	Visite de l'ancienne école : absence d'indices et de présence
Beaumont	0	Visite du local technique : absence d'indices et de présence.
Beaumont	0	Visite de l'église : présence de quelques pelotes.
Beaumont	0	Visite de l'école : absence d'indices et de présence.
Bogève	0	Visite de l'église, absence d'indices
Bogève	0	Visite du presbytère, absence d'indices
Bogève	0	Visite du grenier de la mairie, absence d'indices et de présence
Bogève	0	Visite du grenier de l'école, absence d'indices et de présence
Bonne	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Bonne	0	Visite de la chapelle de Loex : absence d'indices et de présence.
Challonges	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Chapelle-Rambaud (La)	0	Visite de l'église : présence de quelques vieilles pelotes de réjection
Charvonnex	0	Visite de l'église : Présence de quelques vieilles pelotes. Visite de la mairie : absence d'indices et de présence.
Chêne-en-Semine	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Chilly	0	Visite de l'église : présence dans le clocher de deux trois pelotes et d'une dizaine au sein des combles.
Choisy	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Choisy	0	Visite de la bibliothèque : absence d'indices et de présence
Choisy	0	Visite d'un bâtiment communal : absence d'indices et de présence
Clarafond-Arcine	0	visite de l'église de Clarafond : absence d'indices et de présence
Clarafond-Arcine	0	visite d'un bâtiment communal, absence d'indices et de présence
Clarafond-Arcine	0	Visite de l'église d'Arcine : absence d'indices et de présence.
Cluses	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Collonges-sous-Salève	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Contamine-sur-Arve	0	Visite de l'église : absences d'indices et de présence
Contamine-sur-Arve	1	Visite du château : Chouette présente dans les combles du bâti, présence de nombreuses pelotes de réjection.
Copponex	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Crempigny-Bonneguête	0	Visite de l'église absence d'indices et de présence.
Crempigny-Bonneguête	0	Visite de la salle communale, absence d'indices et de présence.
Crempigny-Bonneguête	0	Visite de la chapelle, absence d'indices et de présence.
Cruseilles	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Cuvat	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Desingy	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Desingy	0	Visite de la salle des fêtes : absence d'indices et de présence.
Desingy	0	Visite de la mairie : absence d'indices et de présence.
Étrembières	0	Visite de la chapelle : absence d'indices et de présence.
Étrembières	0	Visite d'une chapelle : absence d'indices et de présence.
Évires	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Faucigny	0	Visite de l'église : quelques pelotes au sein de l'église.
Faucigny	0	Visite de 2 remises communales : absence d'indices de présence.
Feigères	0	Visite de l'église : présence de quelques pelotes assez ancienne.
Fillinges	0	Visite de l'église, absence d'indices et de présence
Fillinges	0	Visite du presbytère, absence d'indices et de présence
Grand-Bornand (Le)	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Grand-Bornand (Le)	0	Visite du chalet de " Valérie " : absence d'indices et de présence
Grand-Bornand (Le)	0	Visite de la ferme de la nature : absence d'indices et de présence.
Groisy	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Groisy	0	Visite de l'école : absence d'indices et de présence
Groisy	0	Visite du presbytère : absence d'indices et de présence
Groisy	0	Visite de la mairie : absence d'indices et de présence
Groisy	0	Visite de la cure : absence d'indices et de présence
Manigod	0	Visite de l'église : présence de vieilles pelotes de réjections.
Manigod	0	Visite de l'ancienne école : absence d'indices et de présence.
Marignier	0	visite de l'église, absence d'indices et de présence
Mésigny	1	Visite de l'église : présence d'une Effraie en train de dormir dans les

		combles, présence d'une vingtaine de pelotes fraîches et de nombreuses coulures,
Mésigny	0	Visite de la mairie, absence d'indices et de présence.
Metz-Tessy	0	Visite de la chapelle, absence d'indices et de présence
Metz-Tessy	0	Visite des 2 granges communales, absence d'indices et de présence
Mieussy	0	visite de l'église, absence d'indices et de présence
Mieussy	0	visite du presbytère, absence d'indices et de présence
Monnetier-Mornex	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Monnetier-Mornex	0	Visite de la chapelle : absence d'indices et de présence
Monnetier-Mornex	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Nancy-sur-Cluses	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Nangy	0	Visite de l'église, présence de nombreuses pelotes de réjection de chouette Effraie au niveau des combles. Pelotes sèches assez anciennes.
Nangy	0	Visite du grenier de l'ancienne mairie. aucun indice relevé
Neydens	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Nonglard	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Nonglard	0	Visite de la salle des fêtes : absence d'indices et de présence.
Ollières (Les)	0	Visite de l'église, absence d'indices et de présence.
Ollières (Les)	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Onnion	0	visite de l'ancienne cure, absence d'indices et de présence
Onnion	0	visite de l'ancienne ferme communale, absence d'indices et de présence
Onnion	0	visite de l'église, absence d'indices et de présence
Peillonex	0	Visite de l'église : Présence de vieilles pelotes de réjection
Pers-Jussy	0	Visite de l'église : présence de quelques pelotes de réjection.
Petit-Bornand-les-Glières (Le)	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Poisy	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Praz-sur-Arly	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Présilly	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Pringy	0	Visite de locaux techniques : absence d'indices et de présence
Pringy	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Pringy	0	Visite de la chapelle : absence d'indices et de présence
Pringy	0	Visite des bâtiments de la pépinière : absence d'indices et de présence.
Rivière-Enverse (La)	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Rivière-Enverse (La)	0	Visite de la salle communale : absence d'indices et de présence
Roche-sur-Foron (La)	0	Visite du couvent des Bernardins : absence d'indices et de présence.
Saint-Germain-sur-Rhône	0	visite de l'église : absence d'indices et de présence
Saint-Jean-de-Sixt	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Saint-Jean-de-Sixt	0	Visite de l'ancienne école : absence d'indices et de présence
Saint-Jean-de-Tholome	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Saint-Jeoire	0	Visite du clocher de l'église : absence d'indices et de présence
Saint-Laurent	0	visite de l'église : présence de quelques pelotes assez vieilles.
Saint-Martin-Bellevue	0	Visite de l'église : Présence d'un squelette Visite de l'ancienne fruitière : absence d'indices et de présence.
Saint-Martin-Bellevue	0	Visite de l'église : Présence d'un squelette Visite de l'école : absence d'indices et de présence.
Saint-Pierre-en-Faucigny	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Saint-Sigismond	0	Visite de l'église : présence de 2-3 pelotes de réjection.
Scientrier	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Scionzier	0	Visite de l'église, présence de coulures de fientes.
Taninges	0	Visite de l'église, environ 5-6 pelotes trouvées.
Taninges	0	Visite de la MJC : absence d'indices et de présence.
Taninges	0	Visite de la mairie : absence d'indices et de présence.
Taninges	0	Visite de la grange de Mélan, absence d'indices et de présence.
Taninges	0	Visite de la chartreuse, présence de quelques coulures et de quelques pelotes de réjection.
Thyez	0	visite de l'église, 3-4 pelotes anciennes présentes avec de nombreuses coulées

Thyez	0	visite de l'école, absence d'indices et de présence.
Tour (La)	0	Visite de l'église, absence d'indices et de présence
Tour (La)	0	Visite de l'école, absence d'indices et de présence
Usinens	0	Visite de l'église : présence de 5 vieilles pelotes
Usinens	0	Visite d'un local technique : absence d'indices de présence
Vanzy	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.
Vanzy	0	Visite de la grange communale : absence d'indices et de présence.
Villaz	0	Visite de l'église : présence d'une pelote de réjection.
Ville-en-Sallaz	0	Visite de l'église et de la grange communale : absence d'indices et de présence
Villy-le-Bouveret	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence
Villy-le-Pelloux	0	Visite de l'église et de la mairie : absence d'indices et de présence.
Viuz-en-Sallaz	0	Visite de l'église, absence d'indices et de présence.
Vougy	0	Visite de la chapelle : absence d'indices et de présence
Vovray-en-Bornes	0	Visite de l'église : absence d'indices et de présence.

Initiales des observateurs DiB : Didier Besson, LL : Lutz Lücker, PhF : Philippe Favet, QGi : Quentin Giquel, SMi : Séverine Michaud, TV : Thierry Vibert-Vichet, TG : Thibault Goutin.



Philippe Lemaire et Didier Besson : prêts à l'action !

SUIVI HIRONDELLE DE RIVAGE

Rapport 2016

Rédacteur : Christian Prévost

En 2016 les colonies d'Hirondelles de rivage ne sont plus connues en Haute-Savoie que dans 2 carrières sur la commune de Desingy.

1-Les carrières VICAT au lieu-dit les Pareuses.



Les hirondelles se répartissent en 2016 sur 2 sites : dans la nouvelle carrière et dans l'ancienne carrière en voie de réhabilitation. Le nombre de terriers est au maximum le 16 juillet avec 207 trous. Sur l'orthophotoplan les flèches rouges situent les colonies. La vieille carrière étant en voie de comblement il est à prévoir une disparition rapide des terriers dans cette partie de la carrière.

2- La carrière ROUDIL lieu dit Planaz



Située à cheval sur les 2 communes de Desingy et Frangy, la partie en exploitation est actuellement sur Desingy. Sur la partie Frangy il existe actuellement un dépôt de terre en partie sud-est. Cette carrière et ses anciens talus à l'est du site abritent aussi quelques terriers de guèpiers.

Le 31/05/2016 le décompte des terriers est d'environ 300. Les sites évoluent en permanence au cours des années au gré du travail des carriers. L'attitude des carriers est bienveillante. Un effort de recherche pourrait être engagé par nos bénévoles sur les sites des carrières à granulats (en activité ou ancienne) afin de découvrir de nouvelles colonies d'Hirondelles de rivages et de guêpiers.



SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE MUSTELIDES

ANNEE 2016

Rédacteur : Philippe Favet

HERMINE *Mustela erminea*

Dans le genre *Mustela*, l'hermine et la belette ont une morphologie très ressemblante. Les observations se répartissent pour 97,08% des données pour l'hermine et 2,92% pour la belette.

L'espèce est observée de 254 à 2689m d'altitude. 48,12% des données sont comprises entre 254 et 973m, 48,10% entre 1104 et 1978m et 3,76% entre 2098 et 2689m. Un individu au pelage entièrement blanc est encore observé le 30/03 à Leschaux, 944m (Michel Rocher). Pour la nouvelle saison hivernale, le premier individu signalé d'un blanc pur est vu dès le 29/11 au Reposoir à 1613 m d'altitude (Michel Maire).

Au Grand-Bornand le 27/05 et le 01/07, 1 individu est houspillé par un couple de Traquet motteux (Didier Douay). Le 02/10 à Alex un autre est harcelé par 2 Pies Bavardes (Marc Jouvie). 4 observateurs signalent la capture de campagnols.

5 reproductions sont signalées, allant de 2 à 4 jeunes entre le 08/06 à Sillingy à 585m (Lionel Bouvet) et le 30/07 au Grand-Bornand 2155m (Dominique Robin).

10 ind sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 7,52% des données récoltées.

BELETTE *Mustela nivalis*

Nous obtenons cette année seulement 4 données en provenance des communes de Bellevaux, Passy, Viuz-en-Sallaz et Le Reposoir. Cette dernière détient le record d'altitude dans notre base de données à 1846m, Tête de Brion (Pascal Charrière & C. Médan).

PUTOIS *Mustela putorius*

8 des 9 données proviennent d'individus morts suite à des collisions avec des véhicules. Les communes concernées restent identiques aux secteurs des années précédentes : le long du Rhône et du lac Léman, cependant l'avant pays savoyard n'est pas été cité.

FURET *Mustela putorius furo*

Aucune donnée dans le milieu naturel pour l'année 2016 de cet animal domestique.

MARTRE *Martes martes*

Les observations du genre *Martes* se répartissent entre la fouine pour 74,04% des données et la martre pour 25,96% des données.

L'espèce est observée de 382 à 1863m d'altitude. 55,56% des données sont comprises entre 382 et 990m, 44,44% entre 1063 et 1863m.

6 individus sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 22,22% des données récoltées.

FOUINE *Martes foina*

L'espèce est observée de 422 et 2689m d'altitude. 92,00% des données sont comprises entre 422 et 956m, 8,00% entre 1018 et 2689m. Le record d'altitude publié dans "l'Atlas des mammifères sauvage de Rhône-Alpes" (1997) par la FRAPNA se situait dans la haute vallée du Giffre (J-F Desmet 1986). Il est dépassé par l'observation réalisée à Chamonix au refuge Albert 1^{er} à 2689m (Pascal Charrière).

Lors du suivi sur les chiroptères, l'espèce est notée dans 11 clochers d'églises et notamment dans 3 presbytères (Jean-Claude Louis & Alexis Carron).

En ville plusieurs individus sont observés pendant la nuit dans Annecy. 15 fouines sont trouvées mortes suite à des collisions avec des véhicules ce qui représente 19,48 % des données récoltées.

BLAIREAU *Meles meles*

L'espèce est observée de 313 à 1739m d'altitude, 79,20% des données sont comprises entre 313 et 990m, 20,80% entre 1000 et 1739m. Les terriers s'étagent de 349 à 1032m d'altitude. 35 terriers sont notés en dessous de 953m, soit 97,22% des données. On peut supposer qu'avec l'altitude, les conditions climatiques (neige abondante, enneigement prolongé) limitent sérieusement les déplacements de l'espèce et les ressources alimentaires.

La reproduction est suivie sur 3 terriers. 2 contenaient 3 jeunes et l'autre 1 seul (Yves Fol & Antoine Guibentif).

Le blaireau apparait comme étant le mustélide le plus fréquemment prit au piège photo. 8,05% des données proviennent de cet outil.

78 individus sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 26,26% des

données récoltées. A ce bilan se rajoute 3 blaireaux dont la cause de la mort n'a pu être établie.

LOUTRE *Lutra lutra*

Pour la deuxième année consécutive les recherches sont restées vaines et incomplètes. Plusieurs rivières n'ont pas été prospectées. Seuls les Usses et le Chéran ont été parcourus. Ce bilan reflète avant tout une baisse de la prospection ! (Christian Prévost & Philippe Favet).



Hermine. 21/05/2017. Photo Vincent Mugnier-Merlin



Hermine. 07/12/2016. Photo Robin Bierton

ERRATUM AU N°26 –Synthèse 2015 - 2016

Ajouter en fin de texte l'auteur des analyses fécondité.

LAGOPÈDE ALPIN *Lagopus muta*

Seulement 48 données nous parviennent contre 75 l'année précédente. 13 données proviennent des massifs de la Tournette, des Aravis et du Bargy, 34 proviennent des Réserves Naturelles de Sixt, Passy et des Aiguilles Rouges et seulement 1 provient du Chablais avec 1 ind vu le 10/06 à Châtel (S. Lauret). Les observations sont comprises entre 1825m d'altitude au Petit-Bornand-les-Glières (FB) et 2768m à Vallorcine le 18/08/16 (O. Rosselet). Les plus grands rassemblements comptent 15 ind le 22/08 aux Clefs (CRo), 12 le 19/09 au Grand-Bornand (N. Pastoors) et 11 le 30/08 au Reposoir (JCa). Concernant la reproduction, celle-ci est possible ou probable sur 8 communes, certaine sur 2. Il s'agit d'1 famille le 30/07 au Grand-Bornand (RB) et d'une femelle avec 2 jeunes de l'année le 21/08 à Passy (FBu). La première parade est signalée le 23/04 à Saint-Gervais-les-Bains (JCa). Au final, 19 données sont transmises avec un code atlas. En ce qui concerne le plan de chasse au niveau départemental pour la saison 2015/16, l'indice de reproduction avait été classé « moyen » avec 0,47 jeune par adulte. En conséquence, il y a eu 14 attributions. 4 coqs ont été prélevés. La LPO a rappelé que sur les 20 dernières années, seules 7 années ont vu la reproduction du lagopède réussir à atteindre un minimum de 0,4 jeune par adulte. Ce faible taux de fécondité ne permet pas de compenser la disparition des adultes et les prélèvements réalisés par la chasse, même limités ou avec un faible taux de réalisation affectent le taux de survie sur un territoire délimité (DESMET, J.F. (G.R.I.F.E.M.) – 2016 – Lagopède alpin ; éléments d'appréciation du succès de la reproduction en 2016. Rapport interne. 4 p.).